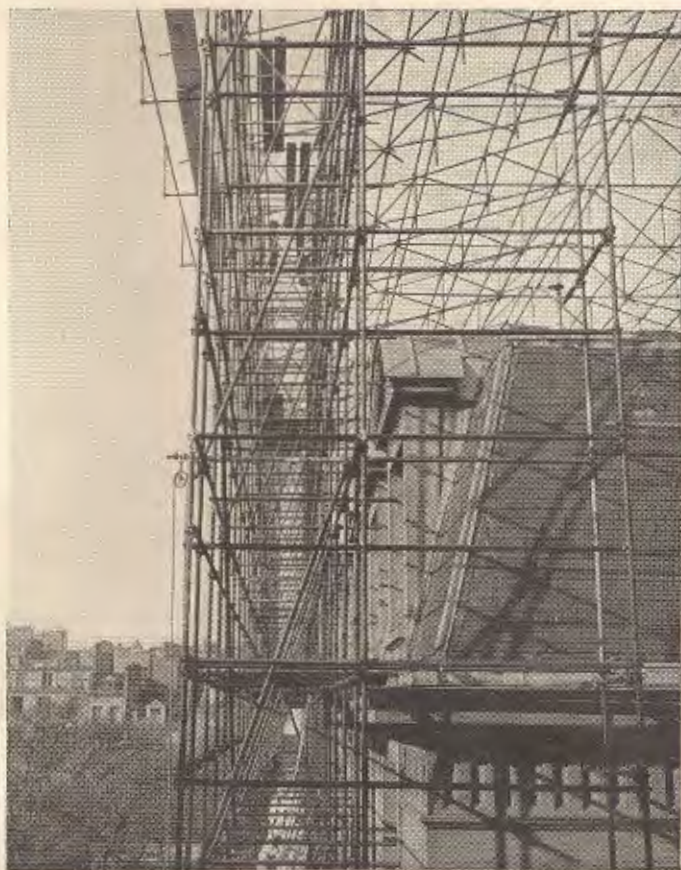


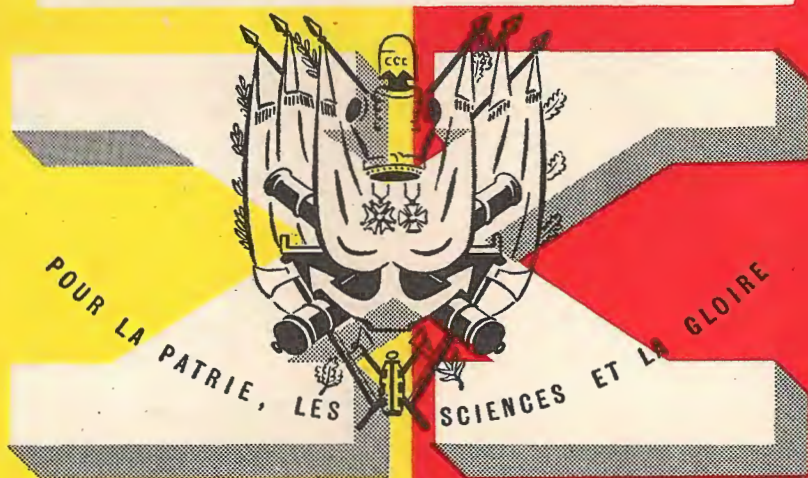
N° 91

1-II-1956



SURÉLEVATION DU FOCH

Effet de perspective de l'échafaudage (Novembre 1955)



LA **JAUNE** ET LA **ROUGE**

PUBLICATION MENSUELLE
N° 91 1^{er} FEVRIER 1956

SAINT-GOBAIN

PRODUITS CHIMIQUES MINÉRAUX et AGRICOLES

★
TOUS ACIDES
CHLORE - SOUDE
ENGRAIS
INSECTICIDES

★
16, AVENUE MATIGNON
PARIS - 8^e - BAL.: 56-10

PRODUITS CHIMIQUES ORGANIQUES

★
LUCOFLEX
LUCOLÈNE
STRATYL
SILICONES
ARALDITE

★
1, PLACE DES SAUSSAIES
PARIS - 8^e - ANJ. 21-62



★ Le Centre de documentation SAINT-GOBAIN est à votre service pour vous renseigner sur tous les produits vendus par SAINT-GOBAIN,
16, AV. MATIGNON - PARIS - BAL. 18-54.

LA CELLULOSE DU PIN

S. A. Capital 960.000.000 frs
Siège Social : 30, rue Jean-Goujon
— P A R I S - 8^e —

Usines de Facture (Gironde)



Pâtes à la soude écrue et blanchie - Krafts frictionnés,
Krafts apprêtés — Duplex

Sacs petite, moyenne, grande contenance en papier Kraft
ATELIERS A FACTURE (GIRONDE) ET SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (SEINE)

J'arrive souriante et reposée à l'étape....
ma voiture française est équipée par PAULSTRA

ALCANTEC 353



PAULSTRA la plus importante entreprise française spécialisée dans la fabrication des

- supports antivibratoires de moteurs
- accouplements et articulations élastiques
- bagues d'étanchéité

USINES



9, rue Hamelin, Paris-16^e, Kléber 19-70

S. A. T. A. M.

Société anonyme pour tous appareillages mécaniques
Capital : 700.000.000 de francs

99, avenue du Général-Leclerc, LA COURNEUVE — Tél. : FLAndre 10-80, 11-91

DISTRIBUTEURS D'ESSENCE : Installations de mesurage et de distribution d'hydrocarbure

MATERIEL DE GRAISSAGE ET DE STATION-SERVICE

MATERIEL FRIGORIFIQUE : 17 bis, boulevard Pasteur, Paris-15° - Tél. : Suffren 19-01

Toutes applications du froid d'ordre ménager, commercial ou industriel

REFRIGERATEURS A GROUPE HERMETIQUE SATAM-PRESCOLD

LARBODIÈRE

71 et 73, rue de la Goutte-d'Or — AUBERVILLIERS (Seine)

Téléphone : FLA. 21-60 - 21-61 — Adr. Télégr. LARBOR

Mécanique générale - Machine à vapeur de 2 à 600 CV - Machine à contrepression et à vitesse variable - Groupes électrogènes et à soutirage - Ventilateurs de chauffe

COMPRESSEURS d'air et d'oxygène (Haute et Basse Pression)

TRÉFILERIES ET LAMINOIRS DU HAVRE

SIÈGE SOCIAL : 28, RUE DE MADRID - PARIS (VIII^e)

Tél. : LABORDE 73-20

- ★ Planches - Bandes - Disques - Barres - Tubes
 Profilés en cuivre, aluminium et leurs alliages
 — Alliages légers à haute résistance —
- ★ Fils - Câbles - Pointes - Grillages et ronces
- ★ Tous les fils et câbles électriques, télégraphiques et téléphoniques
- ★ Ficelles - Cordes et cordages



ETATS-UNIS — CANADA — GRANDS LACS — ANTILLES — CUBA

MEXIQUE — COLOMBIE — VENEZUELA

— NORD ET SUD PACIFIQUE —

ALGERIE — TUNISIE — MAROC — CORSE

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

6, RUE AUBER, PARIS — TELEPHONE : OPEra 02-44

CABLES ISOLÉS

LES CABLES DE LYON

170, AVENUE JEAN JAURÈS
LYON

ACCESSOIRES DE RÉSEAUX

LES CABLES DE LYON



**COMPAGNIE DE PRODUITS CHIMIQUES
- ET ÉLECTROMÉTALLURGIQUES -**

MATIERES PLASTIQUES — PRODUITS CHLORES
 PRODUITS SODIQUES - PRODUITS AMMONIACAUX
 PRODUITS ALUMINEUX - PRODUITS DERIVES DU
 SOUFRE --- PRODUITS FLUORES --- PRODUITS
 CUPRIQUES --- CHLORATES ET PERCHLORATES

METAUX - ALLIAGES SPECIAUX
 PRODUITS REFRACTAIRES



23, rue Balzac - PARIS (8^e)

Tél. : CARNOT 54-72

SOCIETE GENERALE D'ENTREPRISES

Société anonyme au Capital de 1.308.000.000 de francs

56, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris-8° - Reg. du Commerce Seine n° 54 B 4.990
Entreprises générales en France, dans l'Union Française et à l'Étranger

Construction et équipement d'usines hydro-électriques et de centrales thermiques. — Usines, ateliers et bâtiments industriels — Réseaux de transport d'énergie à haute-tension — Electrification de chemins de fer et tramways — Electrobus — Réseaux d'électrification rurale — Cités ouvrières — Édifices publics et particuliers — Travaux maritimes et fluviaux — Assainissement des villes — Adductions d'eau — Aéroports — Ouvrages d'Art — Routes — Chemins de fer — Tramways

BANQUE MOBILIERE PRIVEE

S. A. AU CAPITAL DE CINQUANTE MILLIONS

22, rue Pasquier - PARIS-8°

ANJou 40-80

Toutes opérations de banque et de crédit — Gestion de Portefeuilles

NICOLAS (08)

MORE (08)

BONNET DE PAILLERETS (20)

COTTIN (21)

MIALARET (33)

LA CONCORDE

COMPAGNIE D'ASSURANCES CONTRE LES RISQUES
DE TOUTE NATURE

Capital social : 400.000.000 de francs

SIEGE SOCIAL : 5, rue de Londres - PARIS (9°)

Téléphone : TRinité 82-50

Directeur Général Adjoint : P. FRANÇOIS (23)

Fondé de Pouvoir : C. RAYNAL (29)

ACIERIES de PARIS et d'OUTREAU

Société Anonyme Capital 624.000.000 de fr. - Siège social : 82, rue de Courcelles, PARIS-8°
Téléphone : WAGRAM 55-60 Télégrammes : PARACIERS PARIS

ACIÉRIES à LA PLAINE SAINT-DENIS (Seine)
à OUTREAU (Pas-de-Calais)

MOULAGES D'ACIER

ACIERS AU MANGANESE - ACIERS SPÉCIAUX
CONVERTISSEURS ROBERT — FOURS ELECTRIQUES — FOURS MARTIN

HAUTS FOURNEAUX à OUTREAU

FERROMANGANESE

FONTES HEMATITES — SPIEGELS à toutes teneurs

B. N. C. I



**BANQUE NATIONALE
POUR LE COMMERCE
ET L'INDUSTRIE**

SIÈGE SOCIAL :
16, BOULEVARD DES ITALIENS
PARIS



PLUS DE 1.000 SIÈGES
EN FRANCE, DANS L'UNION
FRANÇAISE ET A L'ÉTRANGER

UNION SIDÉRURGIQUE DU NORD DE LA FRANCE

USINOR

S.A. au capital de 20.000.000.000 de francs

Siège Social et Direction Générale : 14, Rue d'Athènes
PARIS

Services Centraux et Direction Commerciaux :
VALENCIENNES

PROFILES - ACIERS MARCHANDS
PROFILS SPECIAUX
TOLES DE TOUTES EPAISSEURS
TOLES LAMINEES A FROID

Vente sur le marché intérieur par

**SOVENOR - 10, Rue d'Athènes
PARIS**

*Pour Service
dur:*
**COURROIE
TANALS**

Y. CH. LAMBERT

Les courroies trop faibles ou trop fortes, ne "rendent" pas. Non surchargées, les courroies TANALS sont pratiquement inusables.

GRATUITEMENT

vous recevrez une intéressante documentation sur les courroies de transmission, sur simple demande adressée à
TANALS, MASEVAUX (Ht-Rhin)

PAPETERIES NAVARRÉ

Société Anonyme au Capital de 1.989.480.000 fr.

ADMINISTRATION, DIRECTION
ET SERVICE CENTRAL D'EXPORTATION

7 bis, rue de Téhéran - PARIS
WAGRAM 18.43

11 usines spécialisées
14 maisons de vente en FRANCE
Agents Outre-Mer et à l'Étranger

PATES A PAPIER
TOUS PAPIERS D'IMPRESSION
ET D'ÉCRITURE
CARTONS — EMBALLAGE
PAPIERS DE CHIFFON
PAPIERS D'ALFA — SULFURISÉ
COUCHÉ - BUVARD - CAHIERS
ENVELOPPES — REGISTRES
AGENDAS

PROFILAFROID

S. A. au Capital de 215.250.000 fr.

19, Rue François 1^{er}
PARIS 8^e

ELY 76-54

...vous offre en plus de ses profils d'emploi courant, toute une gamme très étendue de profilés spéciaux pour :

- Menuiseries métalliques,
- Serrurerie et Bâtiment,
- Automobile,
- Machine Agricole,
- Matériel Ferroviaire,
- Matériel de manutention,
- Mobilier métallique, etc.

CONSULTEZ-NOUS !

J. LIZAMBARD (1936) Directeur Général

2 Productions
différentes,
un point commun:

LA QUALITÉ

P.M.



Matériel
d'injection
pour Diesel

P.M.



Calibres
Cales-étalons
Appareils
de mesures

OCERP

LA PRÉCISION
MÉCANIQUE

11 Rue Vergniaud, Paris 13^e - P.O.R. 33-72

FREINAGE
CHAUFFAGE
COMPRESSEURS

pour
tout
matériel
roulant

COMPAGNIE DES FREINS ET SIGNAUX

WESTINGHOUSE

18, rue
Volney
RIC 17-51



REDRESSEURS
EQUIPEMENTS
PNEUMATIQUES
COMPRESSEURS
INDUSTRIELS
INSTALLATIONS
DE SIGNALISATION

CONTROLE BAILEY

ÉQUIPEMENTS
DE CONTROLE ET
DE RÉGULATION
POUR LA CHAUFFERIE
ET TOUS
PROCÉDÉS INDUSTRIELS

3, rue Castex - PARIS (4^e)
Téléphone : TURBIGO 35-78



Tous Produits Sidérurgiques

de **WENDEL & Cie. S. A.**

SIÈGE SOCIAL : 1, RUE PAUL-BAUDRY, PARIS (8^e)

RISS & CIE 5648

Pour souscrire une assurance sur la Vie, protégée contre la dépréciation monétaire, adressez-vous au PHENIX qui a mis au point l'ASSURANCE MIXTE avec ATTRIBUTION des BÉNÉFICES de REVALORISATION.

LE PHENIX

Compagnie Française d'Assurance sur la Vie
Entreprise régie par le décret-loi du 14 juin 1938
Société anonyme au capital de 20.000.000 de francs. — Fondée en 1844
Vous y trouverez également toutes les formules d'assurance individuelle et collective

Siège social à Paris (9^e) - 33, rue La Fayette
Président Directeur Général : G. BONALDI (1917)
Directeur : J. FRAISSE (1926) — Sous-Directeur : J. NARDIN (1929)

SOCIÉTÉ des FONDERIES de PONT-A-MOUSSON

91, avenue de la Libération
NANCY

2, rue Henri-Rochefort
PARIS - XVII^e

Tuyaux en fonte centrifugée de tous systèmes

ASPIRINE

USINES DU RHÔNE

la grande marque française

— SOCIÉTÉ PARISIENNE POUR L'INDUSTRIE ÉLECTRIQUE —

Société anonyme au capital de 871.472.500 francs

Siège social et Bureaux : 75 et 85, Boulevard Haussmann, Paris-8^e, Tél. ANJ. 49-51

Entreprises générales en France, dans l'Union Française et à l'Étranger

Bureau spécialisé d'études pour Centrales électriques - Postes de transformation - Lignes de Transport de force toutes tensions - Electrification de chemins de fer et de tramways - Electrobuses - Construction de tous dépôts d'hydrocarbure saériens et souterrains - Pipe-lines, ports pétroliers - Raffineries - Fourniture et pose de voies ferrées - Canalisations d'eau, de gaz, etc. - Travaux de Génie civil - Gros terrassements - Construction de ponts, d'immeubles - Puits - Forages - Sondages - Pieux de fondations - Cimentation de tous terrains assurés ou poreux.

ÉTABLISSEMENTS E. CORNAC

Société Anonyme au Capital de 135 Millions de Francs

ALÉSEUSES -- FRAISEUSES

à montant fixe ou mobile, diamètre de broche, de 70 à 150 mm

USINE A CASTRES (Tarn) - Siège Social : 46, rue de Bassano, PARIS-8^e Tél. BAL. 48-35
SERVICE COMMERCIAL DE VENTES : AFMO, 63, rue La Boétie, PARIS-8^e. Tél. ELY. 30-40

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS EIFFEL

ENTREPRISES GÉNÉRALES -- CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES -- CHAUDRONNERIE

SIÈGE SOCIAL

23, RUE DUMONT-D'URVILLE — PARIS (16^e)

TEL. : KLEber 20-95

P. LORIN (30) - A DAUSSY (31)

Toutes maintenances mécaniques

TOUS TYPES DE BÉNNES & USAGES INDUSTRIELS ET AGRICOLES

CHOULEUR PELLETEUR

CHARIOTS AUTOMATIQUES

" DERRICK " LE TRIPODE

REMORQUES

BENOTO

57-A KLEBER PARIS 16
TÉL. KLE. 49-41
6 LIGNES GROUPEES

Entre PARIS et **100 VILLES**
A PLUS DE **100**
de moyenne



QUELQUES
EXEMPLES



avec LE TRAIN

DURCIT RESISTE
EN
24 heures
A
1300°



S.A. DES CHAUX ET CEMENTS
DE LAFARGE ET DU TEIL
32, AVENUE DE NEW-YORK PARIS 16^e
TEL 78-06

TOUTE LA FRANCE ET LE MONDE

PAR LA
SOCIÉTÉ NOUVELLE
DES
TRANSPORTS RAPIDES



183, AV. DE CLICHY
MAR: 76-06 89-10
241, RUE S^t DENIS
GUT: 86-36

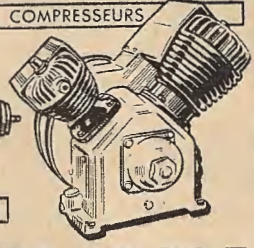
TOUS TRANSPORTS ET
DÉMÉNAGEMENTS PAR **RAIL-ROUTE-AIR-MER**

PUBLICITÉ-PUBLICITÉS

AGENCE DE VOYAGES et DÉMÉNAGEMENTS
6, place Maiesherbes — PARIS (17^e)
Téléphone : CARNOT 06-70 et la suite

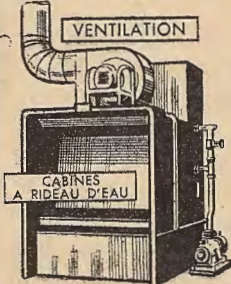
PUB. GENEVOIS

COMPRESSEURS



KREMLIN

VENTILATION



STE KREMLIN

30, rue Amelot, Paris-XI^e. VOL. 49-29

Compagnie Industrielle des Piles Électriques

C. I. P. E. L.

Société Anonyme au Capital de Frs 345.000.000

89 ter, Bd Héloïse, ARGENTEUIL (S.-&O.)

Téléphone : ARG 18-31

PILES pour ECLAIRAGE PORTATIF
" MAZDA "

PILES SPECIALES A PALIER ELEVE
" C.I.P.E.L. "

PILES A DÉPOLARISATION PAR AIR
A GRANDE CONSERVATION
" AD "

Toutes les applications :

TRANSMISSIONS
TELEPHONES
SIGNALISATION
ECLAIRAGE

ENTREPRISE
DESCHIRON

S.A.R.L. au Capital de 600.000.000 de Francs
126, Bd Auguste-Blanqui, PARIS-13^e
PORT-Royal 11-95

TRAVAUX PUBLICS

GROS TERRASSEMENTS MÉCANIQUES
GROS BÉTONS - BÉTON ARMÉ - TRAVAUX
SOUTERRAINS - TRAVAUX EN RIVIÈRE

BARRAGES ET AMÉNAGEMENTS
HYDRAULIQUES - CENTRALES THERMI-
QUES - VOIES FERRÉES - ROUTES ET
AUTOROUTES - TERRAINS D'AVIATION
PONTS ET OUVRAGES D'ART - FONDA-
TIONS - BATIMENTS ET EQUIPEMENTS
INDUSTRIELS - EGOUTS ET EMISSAIRES



Michel DESCHIRON 1938

tous matériels

DE
RADIOCOMMUNICATIONS
ET DE RADIONAVIGATION

EMETTEURS ET RÉCEPTEURS HF, VHF, UHF
A FRÉQUENCES FIXES OU CALÉES
RADIOGONIOMÈTRES
RADIOPHARES
RADARS

**SADIR
CARPENTIER**

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 600.000.000 DE FRANCS
101, BOUL. MURAT - PARIS-XVI^e - TÉL. : AUT. 81-25

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement
du commerce et de l'industrie
en France

STÉ ANONYME FONDÉE EN 1864

Capital : 5 Milliards
Réserves : 1 Milliard

SIEGE SOCIAL :
29, boulevard Haussmann, PARIS

1.300 AGENCES ET BUREAUX
EN FRANCE ET EN AFRIQUE

Agences à Buenos-Ayres, Londres,
New-York
Filiales en Belgique, en Espagne
et à Cuba

Correspondants dans le monde entier

CLARION de BEAUVAL (13)
Directeur du Département du Personnel

COMPAGNIE des FORGES de CHATILLON, COMMENTRY et NEUVES-MAISONS

Société Anonyme au Capital de 4.323.564.000 francs

Siège Social : 19, rue La Rochefoucauld - PARIS (9^e)
Tél. : TRInité 71-25 et 89-10 - Adr. télégr. : CHATIOMENTRY - PARIS

Société des Acières et Tréfileries de Neuves-Maisons, Chatillon

Société Anonyme au Capital de 2.856.720.000 francs

Siège social :

4, rue de la Tour-des-Dames - PARIS (9^e)
Tél. : TRInité 71-25 et 89-10

Société des Forges et Ateliers de Montluçon, Commentry

Société Anonyme au Capital de 1.000.000.000 de frs

Siège social :

2, rue de la Tour-des-Dames - PARIS (9^e)
Tél. : TRInité 00-82 et 59-70
Adr. télégr. : TREBAGRAM - PARIS

SOCIETE DE CONSTRUCTIONS CIVILES ET INDUSTRIELLES

Société Anonyme au Capital de 90 millions de francs

Siège Social : 10, Passage René - PARIS-XI^e

R. C. Seine 55 B 4765

Téléphone : VOLtaire 27-39

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

CONSTRUCTION D'USINES - SPECIALITE DE BETON ARME
REVETEMENTS ANTI-ACIDE POUR SOLS D'USINES

P. RODARY (19 S) Administrateur-Directeur Général

SOCIÉTÉ FRANCO-BELGE de MATÉRIEL de CHEMINS de FER

Capital 4.210.400 francs entièrement amorti

Siège Social : 5, rue La Boétie, à PARIS (8^e)

Usines à RAISMES (Nord)

Locomotives à vapeur - Locomotives articulées licence BEYER-GARRATT

Locomoteurs Diesel - Tenders - Automotrices - Voitures à voyageurs

Wagons de tous types - Tramways

Travaux de Chaudronnerie - Emboutissage - Forge et Menuiserie

UNION SIDERURGIQUE LORRAINE

PARIS

SIDÉLOR

METZ

Siège administratif :

1, rue Georges-Berger - 17^e
Tél. : WAG 83-60

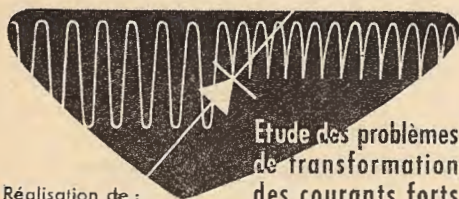
S. A. au Capital de 16 milliards de fr.

Siège Social :
Services Adm. et Commerciaux
4, rue des Clercs, 4
Tél. : 68-48-00

Fontes - Demi-Produits - Poutrelles
Aciers marchands - Ronds pour Tubes
Ronds crénelés à haute limite élastique



Palplanches - Mat. de voie - Larges-plats
Tôles des trains continus de Sollac
Fil Machine - Tréfilés - Fer-blanc, etc.



Etude des problèmes
de transformation
des courants forts

Réalisation de :
Redresseurs secs (ou sélénium)
Transformateurs spéciaux

DARMON (34) DENARDOU (34)

ERMES

91 RUE JULES-FERRY - IVRY - ITA. 17-56

MEUBLES
TOUT ACIER
POUR BUREAUX ET USINES
ATELIERS MÉTALLIQUES DE
LAON

113, FG. POISSONNIÈRE, PARIS 9^e
Tél. TRU 59-90

Dépôts dans
toute la
France et
aux Colonies



SOCIETE ANONYME D'EXPLOSIFS ET DE PRODUITS CHIMIQUES

Capital 421.000.000 de francs

Siège Social : 61, rue Galilée - PARIS (VIII^e) — Téléphone : Elysées 25-14
Usines : ST-MARTIN-DE-CRAU (B.-du-R.). Tél. : 7 - BILLI-BERCLAU (P.-de-C.). Tél. : 3
— Dynamites - Explosifs nitrés - Exploseurs - Accessoires pour tirs de Mines —

FRANCE-TRANSPORTS-DOMICILE

S. A. Capital 240.000.000 de francs
R. C. Seine N° 54 B 11 106

134, Bd Haussmann — PARIS (8^e)

Tél. : CARNOT 55-80

Tous Transports

FRANCE et ETRANGER

DEMEGEMENTS

Commissionnaire en douane agréé N° 2656
P. CRESCENT (27)

PERROTTE POUILLARD & C^{ie}

**HUILES DE LIN BRUTES
ET SPÉCIALES**

DIEPPE (Seine-Maritime)

Tél. : 1610

Roger PERROTTE (21) Michel PERROTTE (31)

SACER

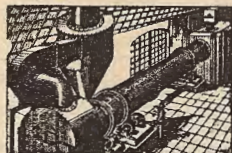
Société Anonyme pour la Construction et l'Entretien des Routes

1, rue Jules-Lefebvre - PARIS (9^e)

A. LESBRE P.D.C. (1916) L. MACLOU (1914)

Etablissements G. VERNON

48, RUE DES PETITES-ECURIES
PARIS-X^e - Téléph. : Pro. 41-63



SECHOIRS ROTATIFS - SECHOIRS VERTICAUX
Usines à : LISIEUX (Calvados) - BORNEL (Oise)

**ROUTES-AÉRODROMES
PISTES**

Bétons bitumineux
Emulsions de Bitume

COLAS

39, RUE DU COLISÉE, PARIS 8^e - TEL. ELY. 39-63 (5 lignes)



C.I.C.R.A.
31 rue de la Folie Mericourt
TÉL. ROQ 77-20 - PARIS XI^e
(8 lignes groupées)

USINE
à la COURNEUVE (Seine)

**Société des Carrières de Pagnac
et du Limousin**

Siège Social : 2, rue Deverrière, Limoges
Téléphone : 58-64

Bureau à Paris : 39, rue Doreau
Téléphone : GOB 84-50

Gérance de la Société des Quartzites et
Porphyres de l'Orne - Tél. : 18 à SEES

PAGNAC - LIMOUSIN

Société Anonyme au Capital de 60.000.00 de fr.

Matériaux de Viabilité et de Construction

**Matériaux
immédiatement disponibles**

*Pierre cassée - Graviers
Gravillons - Mignonnette - Sables*

Carrière de Pagnac à Verneuil-S.-Vienne

Embranchement particulier
LAMARCHE (04) des AULNOIS (23)

**LA SOCIÉTÉ COMMERCIALE
DES POTASSES D'ALSACE**

Livre à l'Industrie :

K Cl à 60 % de K² O

et à l'Agriculture :

SYLVINITE à 25 % K² O

K Cl à 40 et 58 % K² O

SO⁴ K² à 48 % K² O



Tous renseignements à la

**SOCIÉTÉ COMMERCIALE
des POTASSES D'ALSACE**

PARIS, 11, Av. de Friedland - BAL 74-50
MULHOUSE, 2 bis, R. du 17-Novembre
et dans les Bureaux régionaux

SÉTÉ EAU ET ASSAINISSEMENT



**ANCIENS ÉTABLISSEMENTS
CH. GIBAULT**

S. A. au Cap. de 800.000.000 de fr.
**6, RUE PICCINI
PARIS (16^e)**
Tél. : KLE 84-83

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
ÉTUDES - PROJETS**

Président-Directeur Général
CHIDAINE PC-06
Directeur Général Adjoint
LOCHERER 12
Directeur
VANDANGE 35
LE MASNE 30 - ILLIG 46
DE LA ROUSSIÈRE 32
GUERIN 41

FRANCE UNION FRANÇAISE ÉTRANGER

TRIPLE, SATISFACTION

RONEO

*à l'achat
à l'emploi
à l'usage*

SYNONYME DE QUALITÉ

**MEUBLES
MACHINES
MÉTHODES**

SALLE D'EXPOSITION :

27. BD DES ITALIENS, PARIS-2^e
RIC. 99-19

P. L.
SLOG

TOUT CE QUI PEUT AMÉLIORER LA PRODUCTIVITÉ DE VOS BUREAUX

LA JAUNE ET LA ROUGE

PUBLICATION MENSUELLE — 17, RUE DESCARTES — PARIS - V^e
ABONNEMENT : 300 FRANCS POUR L'ANNEE — 30 FRANCS LE NUMERO

SOMMAIRE

du n° 91, 1^{er} Février 1956

●

Bulletin économique.

ETAT DE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE AU DEUXIEME SEMESTRE 1955 , par Jacques DUMONTIER (1933)	16
PREMIERE PARTIE : EXPANSION DES ECONOMIES ETRANGERES ...	16
DEUXIEME PARTIE : PRODUCTION INDUSTRIELLE	20
TROISIEME PARTIE : PRODUCTION AGRICOLE	24
QUATRIEME PARTIE : PRIX ET REVENUS	25
CINQUIEME PARTIE : L'EQUILIBRE MONETAIRE ET FINANCIER	27
SIXIEME PARTIE : ECHANGES EXTERIEURS	29
CONCLUSION :	31

Officiers généraux du cadre de réserve et officiers dégagés des cadres	32
---	----

DEDUCTION DE FRAIS PROFESSIONNELS POUR LA DETERMINATION DU REVENU IMPOSABLE A LA SURTAXE PROGRESSIVE	32
---	----

Activités intellectuelles.

I. — CONGRES INTERNATIONAL DE LA F. I. A. N. I. à ZURICH	33
II. — CENTRE DE PERFECTIONNEMENT TECHNIQUE (C. P. T.)	33

Communications.

I. — BAL DU GENIE MARITIME	34
II. — NUIT DE L'ARTILLERIE 1956	35
III. — BAL DES POUDRES	36
IV. — BAL DE L'ARMEMENT	35

●

Etat

de la conjoncture économique

au deuxième semestre 1955

Résumé du rapport présenté au Conseil économique
par Jacques DUMONTIER (1933)

PREMIERE PARTIE

EXPANSION DES ÉCONOMIES ÉTRANGÈRES

A - VUE D'ENSEMBLE.

1° Production industrielle

Après le ralentissement saisonnier de juillet-août, l'expansion industrielle mondiale s'est poursuivie. En U.R.S.S. et dans les pays de l'Est, les objectifs prévus semblent devoir être généralement atteints. Le Japon a atteint une production sidérurgique record. Certains pays sous-développés tels que l'Inde, où la production industrielle sera de 14 % supérieure à celle de 1954, la Colombie, le Brésil, le Mexique où d'importants centres sidérurgiques ont été installés (souvent avec participation française) enregistrent des progrès notables.

Au Royaume-Uni cependant, l'accroissement de la production industrielle est moindre qu'aillieurs, puisqu'elle n'a augmenté que de 3 % de 1954 à 1955, alors que cette augmentation était de 7 % de 1953 à 1954.

Quant à la République fédérale allemande, elle accélère son rythme (9,1 % de 1952 à 1953, 12,1 % de 1953 à 1954, 16,2 % de 1954 à 1955).

En ce qui concerne plus spécialement la C.E.C.A., la production d'acier, pour les onze premiers mois de l'année (48 millions de tonnes) est supérieure de 20 % à celle de la période correspondante de 1954. L'augmentation est de 25 % pour la fonte et les ferro-alliages (37,4 millions de tonnes). Quant à la production houillère des onze premiers mois de 1955 (225 millions de tonnes) elle n'a augmenté que de 1,9 % par rapport aux mois correspondants de 1954, la production ayant diminué dans tous les pays, sauf en Italie.

Le chômage accuse en général une nouvelle et forte régression par rapport au 2^e semestre 1954, sauf au Danemark et en Italie.

Le rythme élevé de l'activité sidérurgique et des industries de transformations a entraîné une pression croissante de la demande de certaines matières premières. Si les approvisionnements en minerais de fer ne semblent pas devoir

poser de problèmes, des difficultés apparaissent en ce qui concerne la houille, notamment pour l'Europe.

L'obligation d'importer des quantités croissantes de charbon en provenance des Etats-Unis (avec les incidences qui peuvent en résulter sur les prix, les balances des paiements) s'est imposée au cours du second semestre, et semble devoir se maintenir dans les mois à venir.

Les métaux non ferreux subissent également les effets d'une forte demande — d'autant plus forte que certains événements de politique internationale (échec de la conférence de Genève) remettent à l'ordre du jour les stocks stratégiques. On constate également une forte demande des pays de l'Est pour le caoutchouc et la laine.

2° Production agricole

Les résultats de la campagne 1954-55 pour la période céréalière mondiale font apparaître, d'une façon générale, des résultats égaux — sinon supérieurs — à ceux de la récolte précédente, sauf quelques rares exceptions (Suède en raison de la sécheresse). Compte tenu des reports de l'an dernier, les stocks des principaux exportateurs de blé se sont accrus de près de 5 % et le problème de leur écoulement n'est pas encore résolu.

Si l'on tient compte de l'évolution démographique, on constate que les ressources alimentaires ne se sont pas accrues, ce qui, compte tenu des inégalités de répartition, maintient certaines régions du globe dans une situation défavorable, situation qui pourrait être corrigée par une redistribution des stocks excédentaires. Une solution rapide devrait être apportée à cette coexistence de stocks inutilisés (et souvent périssables) et de populations sous-alimentées.

L'existence de ces « surplus » de produits alimentaires, en face d'une expansion générale de l'industrie mondiale, a encore accentué l'écart entre les prix des produits industriels de base (en hausse) et ceux des produits agricoles (en baisse) sur les marchés mondiaux.

B - L'ECONOMIE AMERICAINE.

1° Evolution générale de la conjoncture

Au cours des derniers six mois, la reprise de l'activité économique s'est continuée à un rythme un peu plus lent qu'au cours du 1^{er} trimestre. L'indice de la production industrielle est passé de 136 en avril 1955 à 142 en octobre. Cette progression ne doit à peu près rien au secteur public en 1955. L'apport des dépenses publiques est resté stationnaire, aux environs de 75 milliards de dollars ; mais les dépenses de consommation personnelle ont progressé de 245,8 milliards au 1^{er} trimestre à 256,5 milliards au 3^e trimestre 1955 (données ramenées à l'année). Les investissements ont progressé de leur côté de 54,1 à 60,7 milliards. La consommation privée et les investissements ont donc fourni environ 17 milliards de plus au produit national brut, entre le 1^{er} et le 3^e trimestre 1955.

L'action du gouvernement au cours de ces six derniers mois a tendu à endiguer la poussée rapide des dépenses de consommation personnelle, pour éviter que celles-ci n'empruntent trop à l'activité future des Etats-Unis. L'expansion du crédit à la consommation et du crédit hypothécaire avait causé des inquiétudes qui ont amené la Federal Reserv à modifier les conditions de prêts hypothécaires et à relever (à quatre reprises) le taux d'escompte en resserrant le crédit à tempérament.

Les stocks se reconstituent à une allure modérée. Pour l'année 1955, l'accumulation totale des stocks ne représentera que moins de 1 % du produit national brut. Ce sont surtout les stocks de matières premières et non des produits finis qui ont gonflé.

Les derniers six mois ont marqué un retour au plein emploi, le nombre des chômeurs étant passé de 3,3 millions en février 1955 à 2,1 millions en octobre 1955, soit respectivement 5,2 % et 3,2 % de la main-d'œuvre. Ceci va favoriser la campagne de revendications de salaires à laquelle se préparent les syndicats pour 1956. L'une des revendications syndicales nouvelles sera l'extension des

plans de « salaires garantis » c'est-à-dire des compléments d'allocations de chômage pour les chômeurs saisonniers.

2° Exportations vers l'Europe occidentale

Les exportations américaines non militaires vers l'Europe de l'ouest ont atteint 2,1 milliards de dollars au 1^{er} semestre 1955 contre 1,6 milliard pour le 1^{er} semestre 1954.

La part de l'Europe occidentale, où, comme on le sait, des mesures de libération des importations ont été prises, est passée, dans les exportations américaines non militaires (7 milliards de dollars) de 25,4 % à 29,9 % pour les semestres correspondants. A l'exception du coton, toutes les catégories de marchandises ont participé à ce surcroît de vente à l'Europe, notamment le charbon, les produits sidérurgiques et les céréales.

3° L'aide à l'étranger

L'aide militaire à l'Europe occidentale a subi en 1955 une contraction de 50 % environ par rapport à 1953. Les commandes « off shore » ont représenté 1/4 de l'aide militaire de 1955 contre 1/8 de cette aide en 1954. Les livraisons des commandes « off shore », au titre de contrats antérieurs ont totalisé 600 millions de dollars au cours de l'exercice 1955, et depuis le début de ces commandes 1.250 millions de dollars environ, à la fin de juin 1955. La France avait reçu environ 40 % des commandes « off shore » passées de 1952 à 1954 (2,5 milliards de dollars au total).

C - L'EUROPE OCCIDENTALE.

Les pays de la communauté européenne du charbon et de l'acier et l'Angleterre, qui constituent ce que l'on appelle maintenant les « pays de Messine », connaissent des évolutions économiques dont la convergence est grande. Dans ces pays, en effet, une demande accrue entraîne une évolution semblable de la conjoncture : cependant les structures différentes des économies conduisent les gouvernements à adopter des politiques dissemblables.

1° Similitudes de la conjoncture en Europe

a) Bâtiment.

Le plein emploi est soutenu dans tous les pays de l'Europe occidentale, surtout en Allemagne. Une pénurie de main-d'œuvre qualifiée ainsi qu'une tension des prix de la construction risquent de faire des secteurs du bâtiment et des travaux publics un centre de désordre au sein de l'expansion.

b) Matières premières.

Les difficultés d'approvisionnement en matières premières sont surtout sensibles pour les métaux non ferreux, l'acier et le charbon. Il semble que le rythme d'expansion de l'ouest européen ait dépassé ses ressources énergétiques d'autant plus qu'à l'inverse de la France, les autres pays continentaux s'étaient opposés à la substitution naturelle des moteurs à fuel aux moteurs à vapeur.

c) Investissements.

La tendance des investissements a été particulièrement accentuée en 1955 et les pronostics sont favorables pour l'année prochaine, à l'exception de l'Allemagne et de l'Angleterre où la politique gouvernementale s'attache à réduire le taux d'investissement. Dans ce dernier pays, c'est surtout en agissant sur les constructions municipales de logements que le gouvernement essaie de diminuer les investissements, les détaxes étant maintenues sur l'équipement industriel.

d) Biens de consommation durable.

La production de ces biens s'est fortement développée pendant l'année 1955 en Europe occidentale. On y constate en effet un changement de comportement du consommateur qui, après la guerre et la pénurie, avait porté son pouvoir d'achat sur les denrées alimentaires et qui tend maintenant à acheter des objets qui accroissent son prestige et sa situation sociale. Il ne s'agit pas seulement là de l'amélioration des revenus du consommateur, bien que cette considération joue son rôle, mais d'un changement de mentalité à revenu égal.

e) *La main-d'œuvre.*

Le plein emploi, particulièrement en ce qui concerne la main-d'œuvre qualifiée est général, à l'exception de l'Italie. En Angleterre, le chômage est au-dessous de 0,5 % et il semble que ce taux soit trouvé trop faible en raison de la pression sur les salaires qu'elle entraîne. En Allemagne, le nombre de chômeurs est tombé en-dessous de ce que l'on avait cru devoir résulter de l'afflux des réfugiés et des personnes déplacées. En France et en Belgique, c'est à l'égard de la main-d'œuvre qualifiée que l'on rencontre des difficultés, par exemple en matière de bâtiment.

f) *Les exportations.*

Conjoncture généralement moins favorable pour certains produits finis, à la suite d'une certaine libération des importations en provenance de la zone dollar.

2° Structures différentes des pays

Ces éléments de conjoncture similaires se manifestent, dans les différents pays de l'Europe occidentale, au sein de structures économiques dissemblables.

a) *Les investissements.*

L'Angleterre et l'Allemagne, pour des motifs d'ailleurs différents, tendent à réduire leurs investissements.

En Angleterre, la raison en est la lutte contre l'inflation, conjuguée avec une certaine tension dans les revenus salariaux, qui ont augmenté plus sensiblement en 1955 qu'en 1954. Il est particulièrement remarquable qu'au Royaume-Uni, pendant la période du 1^{er} janvier 1954 au 1^{er} juillet 1955, la hausse des salaires ait suivi celle du coût de la vie, maintenant fixes les « salaires réels », alors que l'expansion de la production avait été notable. Des mouvements contraires semblent se dessiner au cours du 2^e semestre 1955, notamment en raison de la réduction des investissements d'Etat, et surtout des investissements municipaux.

En Allemagne, par contre, c'est la réduction des investissements privés, y compris ceux du bâtiment, que semblent choisir les autorités : un moyen d'y arriver serait la diminution des avantages fiscaux, notamment des calculs de prévisions des amortissements, même sans changement de la législation actuelle : la fin de la période d'amortissements rapides amènerait automatiquement un retour de la conjoncture.

Dans les autres pays (à l'exception de l'Italie où le plein emploi n'est pas réalisé) les investissements sont encore désirables, malgré le danger qu'ils font peser sur les prix, mais le comportement dans les différentes industries paraît devoir être différent. Par exemple, l'industrie automobile paraît décidée à investir à tout prix, en accélérant la mécanisation, alors que l'industrie chimique craint un suréquipement et hésite à s'engager complètement, l'industrie textile, principale victime de la hausse des salaires, restant dans l'expectative.

b) *Exportations.*

L'Angleterre consacre le 1/5^e de sa production nationale aux exportations ; la Hollande, la Belgique et l'Allemagne nettement moins ; la France et l'Italie une part encore inférieure. C'est pourquoi l'expansion de la demande intérieure ne nécessite pas, dans ces derniers pays, les mêmes mesures de restrictions qu'en Angleterre, mesures ayant essentiellement pour but de favoriser le développement des exportations.

CONCLUSION.

L'Europe occidentale connaît une expansion prolongée qui continuera vraisemblablement pendant l'année 1956. Aucun problème sérieux de commerce extérieur ne se posera vraisemblablement avant la fin du 1^{er} semestre ; mais il n'est pas impossible qu'une dégradation lente des économies amène des pointes de frictions de plus en plus nombreuses dans les échanges entre les pays d'Europe et entre l'Europe et le reste du monde.

DEUXIEME PARTIE

PRODUCTION INDUSTRIELLE

A - ETAT DE L'ACTIVITE INDUSTRIELLE A L'AUTOMNE 1955.

Après le fléchissement des vacances, l'activité industrielle marque à l'automne une reprise semblable à celle de l'année dernière, l'indice d'ensemble sans bâtiment (1938 : 100) passant de 133 en août au niveau provisoire de 168 en septembre (121 et 157 en août et septembre 1954) ce qui correspond à une augmentation de 9 % de la moyenne trimestrielle de 1955 par rapport à 1954.

Mais cette expansion présente une importance variable dans les trois grands secteurs de l'activité : énergie, industries d'équipement et de consommation. Des différences sensibles existent également entre branches de chacun de ces secteurs.

Pour l'énergie, le progrès n'est que de 5,5 % pour le troisième trimestre, mais il convient d'observer que le fait provient de très faibles variations de la production charbonnière, alors que pour l'électricité, la progression est de 10 % et atteint 15 à 20 % pour le pétrole.

Pour les industries de consommation, dont la progression moyenne est inférieure à celle de l'ensemble, on constate des majorations de 10 à 20 % pour les engrais, les industries chimiques, le verre, et les papiers ou cartons, alors que les industries du cuir et le textile sont en recul (10 % pour le cuir, 7 % pour le textile).

Dans les industries d'équipement enfin, on constate d'assez forts dépassements de l'indice d'ensemble, exception faite pour la production aéronautique qui n'a atteint que les 3/4 de celle de 1954, cette diminution résultant en partie de la mise en route d'une nouvelle série.

Ces indices sommaires de l'activité semblent confirmer le pronostic d'une bonne reprise à l'automne 1955.

Par ailleurs on constate que la consommation apparente d'électricité dépasse de 12 % celle de novembre 1954. Le destockage du charbon sur le carreau des mines se poursuit, depuis le début de novembre, à la cadence de 50.000 tonnes par semaine (le stock n'est plus de 1.150.000 tonnes le 11 décembre, au lieu de 3 millions de tonnes un an plus tôt). Le tonnage commercial chargé et entré chargé sur la S.N.C.F. est supérieur de 9 % en octobre 1955 par rapport à octobre 1954 (6 % en novembre).

Parallèlement le chômage secouru est inférieur de 15 % à celui du 15 novembre 1954, les demandes d'emploi non satisfaites en recul de plus de 12 %, en regard d'une progression sensible des offres : 1 offre pour 5 demandes $\frac{1}{2}$, contre 1 pour 10 demandes $\frac{1}{2}$ en 1954.

B - PERSPECTIVES DES CHEFS D'ENTREPRISES.

L'enquête semestrielle de l'I.N.S.E.E. auprès des chefs d'entreprises sur les perspectives économiques du premier semestre 1956 est actuellement en cours. Un dépouillement sommaire d'une partie des réponses reçues à la date du 15 novembre (400 environ provenant de toutes les branches et de toutes les régions) fournit quelques indications sur les tendances actuelles de l'activité des entreprises, les perspectives d'ensemble pour le 1^{er} semestre 1946 et l'évolution des investissements.

Les proportions indiquées ci-dessous résultent de simples comptages et peuvent de ce fait différer sensiblement des résultats définitifs qui font intervenir des pondérations tenant compte de l'importance des entreprises.

1° Tendances actuelles de l'activité des entreprises

Industries textiles : pour une augmentation 25 %, sans changement 46 %, diminution 29 %.

Autres industries : pour une augmentation 57 %, sans changement 38 %, diminution 5 %.

Pour les industries autres que les textiles, la répartition suivant la tendance est presque identique à celle qui avait été enregistrée au printemps ; pour les textiles, elle est un peu moins défavorable qu'à cette époque.

2° Perspectives pour le 2° semestre 1956

a) Production industrielle.

La moitié des industriels prévoit que la production dans son ensemble sera en augmentation modérée (3 à 10 %). Ceux qui prévoient une régression sont peu nombreux — un peu plus toutefois dans le textile.

Industries textiles : augmentation 46 %. sans changement 43 %. légère diminution 8 %. forte diminution 3 %.

La répartition diffère très peu de celle des pronostics émis en mai dernier, au sujet de la production du deuxième semestre 1955 comparée à celle du deuxième semestre 1954.

b) Effectifs occupés dans l'industrie.

La stabilité est la réponse la plus fréquente ; les prévisions de réduction l'emportent légèrement sur les pronostics d'accroissement dans les industries textiles, tandis que les autres industries donnent la note opposée.

c) Durée hebdomadaire du travail.

Les réponses se répartissent à peu près de la même façon pour cette question que pour la précédente, les prévisions d'accroissement étant toutefois un peu moins fréquentes.

d) Exportation vers l'Union française.

La majorité des réponses collationnées prévoit une diminution et la plupart des autres réponses la stagnation.

e) Exportation vers l'étranger.

La moitié des réponses prévoit la stagnation, les autres envisageant le plus souvent une tendance à la diminution.

C - LES RISQUES DE PENURIE.

Il s'agit des obstacles que pourrait rencontrer l'expansion prévue pour 1956.

1° Bâtiment

Pour 1956 le programme porte sur une mise en chantier de 300.000 logements se répartissant comme suit :

— contrats de reconstruction	35.000
— H. L. M. (normes anciennes)	50.000
— H. L. M. (normes économiques)	50.000
— constructions privées aidées	140.000
— constructions privées sans primes	25.000
	<hr/>
	500.000

Les 100.000 H. L. M. sont ventilés en 22.000 accessibles à la propriété et 78.000 en location.

La question est de savoir si la capacité de construction du bâtiment peut supporter l'augmentation de volume d'environ 10 % qui résulterait de ce programme.

a) *Obstacles administratifs.* — Les adjudications de la fin de l'année n'ont pas trouvé preneurs, dans l'attente d'une détermination exacte des prix et de la politique suivie à cet effet par le gouvernement, d'où quelques ralentissements à prévoir au printemps.

b) *Main-d'œuvre.* — Le rappel des disponibles a eu sa répercussion sur l'effectif des jeunes maçons et sur celui des stagiaires dans l'enseignement technique. L'apport de main-d'œuvre nécessaire devra être obtenu par l'augmentation de la main-d'œuvre étrangère et par un effort plus grand de l'enseignement technique. Ce dernier peut fournir annuellement 40.000 stagiaires contre 30.000 l'an dernier. La main-d'œuvre nord-africaine peut être davantage utilisée et l'Italie peut nous fournir des spécialistes à la condition de nous porter à temps demandeurs sur le marché.

A l'égard de l'immigration de la main-d'œuvre, il y aura intérêt à lever certaines difficultés administratives et financières comme l'entretien et la prise en charge dans la période précédant l'embauche qui supposent une charge financière minime à supporter soit par la profession, soit par le gouvernement.

Enfin la fabrication en série, l'industrialisation du logement et l'abandon de certaines méthodes traditionnelles semblent devoir permettre d'obtenir un volume supplémentaire avec la main-d'œuvre actuellement existante.

c) *Matières premières.* — Pour certaines matières premières l'offre métropolitaine paraît en excédent (huiles, briques) alors que pour d'autres, l'insuffisance de l'offre est à craindre (ardoises, céramiques, sanitaires, quincaillerie). Pour les revêtements chimiques et la quincaillerie, il conviendra d'envisager des importations suffisantes de l'Allemagne. Pour le bois, il se pose une question du fait de l'élévation des prix allant de 30 à 50 % pour le bois de chauffage et de 10 à 15 % pour le bois de construction.

2° Acier

L'approvisionnement en produits laminés constitue pour les industriels un des principaux problèmes à résoudre, notamment en raison des normes de la réparation. Il semble cependant que pendant l'année 1955, les achats de laminés par les industriels aient été légèrement supérieurs à leurs besoins, d'où un certain stockage. Comme par ailleurs la métallurgie franco-sarroise paraît pouvoir assurer en 1956 une production supérieure de 7 % à celle de 1955 en produits laminés, en raison de mises en marche nouvelles et de nouveaux équipements, il ne paraît pas devoir se produire de véritables difficultés. Il convient toutefois d'observer que le commerce extérieur des laminés porte sur 170.000 tonnes d'exportations contre 40.000 tonnes d'importations. S'il était possible d'infléchir légèrement cet excédent du commerce extérieur des laminés, les disponibilités françaises pourraient s'accroître d'autant.

3° Energie

a) *Charbon.* — Il a été constaté que les besoins de l'Europe occidentale en charbon, pour l'année 1956, dépasseront de 16 millions de tonnes les prévisions de production. Le déficit devra être couvert pour la plus large part par des importations des Etats-Unis.

Cette situation résulte en grande partie de la rigidité de la production charbonnière et de la difficulté qu'elle a, de ce fait, à s'adapter à des variations de la demande.

L'économie française continuera donc à être importatrice de charbon et de coke en 1956 et dans les années suivantes, si l'expansion industrielle se poursuit, malgré les progrès faits dans l'utilisation des fines de Lorraine.

b) *Electricité.* — Pas de crainte de pénurie en raison des mises en chantier importantes déjà réalisées ou en cours de réalisation.

c) *Pétrole.* — On constate une augmentation substantielle de la proportion d'énergie consommée provenant des dérivés du pétrole. Si l'on tient compte de l'équivalence en charbon, la proportion de pétrole et de gaz naturel, pratiquement d'origine étrangère, dans la consommation totale d'énergie atteindra 25 %, la consommation métropolitaine de pétrole brut étant passée de 5,2 à 19 millions de tonnes de 1938 à 1955.

4° Allongement des délais de livraison

Il semble que, sans qu'il y ait pénurie flagrante, certains délais de livraison soient augmentés. Les délais supplémentaires, de un à deux mois, selon la nature des marchandises (autres que les produits alimentaires) proviennent de causes diverses :

- durée généralement plus longue des congés payés,
- grèves d'août et septembre derniers,
- manque relatif de certaines matières premières, notamment pour la fabrication des articles en matière plastique, pour la filature et le tissage,
- manque d'ouvriers qualifiés dans le textile,
- attente par certains industriels du règlement des prix, en raison de l'augmentation de la T.V.A.

D - INVESTISSEMENTS.

Ainsi qu'on l'a déjà signalé, certains pays européens songent à limiter les investissements, pour couper court à des risques inflationnistes. Il n'en est pas de même en France qui ne peut au contraire interrompre son relèvement.

1° Allure générale

L'investissement brut, comprenant l'entretien normal du matériel, se serait élevé, d'après des déclarations faites par le commissaire au plan, aux chiffres suivants :

- en 1953, à 2.375 milliards, soit 16,2 % du produit national brut.
- en 1954, à 2.570 milliards, soit 16,8 % du produit national brut.
- en 1955, à 2.800 milliards, soit 17 % du produit national brut.

L'effort d'investissement a donc été continu et important, bien qu'inférieur d'environ 2 % dans le revenu national à ce qu'il était en 1948. Il se situe nettement au-dessus de la proportion belge, mais légèrement en-dessous de l'Allemagne, de l'Italie, des Pays-Bas et du Luxembourg où il atteint environ 21 à 22 % du produit national.

2° Investissements publics

On estime que les investissements publics augmenteront d'environ 6 % en volume en 1956 (constructions de logements accélérées : lois-programmes assurant une continuité pour le développement des secteurs de base).

3° Investissements privés

En 1955 comme en 1954, on a constaté une certaine progression des investissements privés et il semble qu'il en sera de même en 1956. Les prévisions des industriels dont les renseignements ont été recueillis se chiffrent en effet comme suit :

- Industries textiles : pour une augmentation, 31 % — sans changement, 43 % — diminution, 25 % — pas de prévision, 1 %.
- Autres industries : pour une augmentation, 34 % — sans changement, 40 % — diminution, 20 % — pas de prévision, 6 %.

Cet effort d'investissement n'a pas été et ne semble pas devoir être limité par le financement.

Les autorisations d'émissions ne viennent plus entraver le crédit à long terme et les conditions de taux se sont nettement améliorées (environ ½ point pendant l'année). En outre, le prix des interventions du crédit national est passé de 7 à 6 ½ %. Enfin, l'investissement est facilité par la taxe à la valeur ajoutée, dont l'effet n'a pas été immédiat, mais à laquelle les industriels commencent à s'acclimater.

Par ailleurs, la politique des investissements dépend des caractères financiers, économiques et sociaux propres à chaque activité.

Dans les constructions navales par exemple, l'attitude du Trésor sera favorable à l'auto-financement, alors que l'industrie automobile ou celle de la radio-électricité semblent avoir conservé des marges suffisantes.

Pour l'industrie chimique, sa concentration relative et l'inconnue des débouchés nouveaux amènent à préférer le financement sur le capital propre au soutien extérieur, devant lequel ne recule pas l'industrie textile pour laquelle la modernisation sans accroissement de capacité de production est une condition de survie.

Enfin, la proportion variable des dépenses de main-d'œuvre dans le prix de revient, amène du fait de la perspective d'augmentation croissante des salaires, des réponses différentes, suivant la nature des activités, en ce qui concerne les décisions et les investissements. La dimension des entreprises est aussi un facteur qui intervient dans le comportement des entrepreneurs.

TROISIEME PARTIE

PRODUCTION AGRICOLE

Les circonstances atmosphériques ont été en 1955 défavorables à la production agricole. Néanmoins, comme les progrès de la productivité d'une année sur l'autre ne sont pas négligeables, le recul de la production agricole de la campagne 1955 ne sera que très léger par rapport à celui de la campagne précédente.

A - PRODUCTION VEGETALE.

1° Céréales

En surfaces, comme en 1954, développement du blé et surtout de l'orge et du maïs, recul du seigle, de l'avoine et du sarrasin. En quantité, légère diminution du blé (103 millions de quintaux au lieu de 105 en 1954) avec légère diminution du rendement (22,8 quintaux à l'hectare au lieu de 23,5 en 1954), récolte presque doublée pour l'orge et le maïs (10 millions de quintaux de maïs).

2° Plantes sarclées

Pour les pommes de terre, diminution des surfaces (— 2 %) et des rendements, en raison de la sécheresse. Pour les betteraves, récolte plus faible qu'en 1954, maïs excellente densité.

3° Oléagineux

Surfaces en régression, sauf pour le colza.

4° Légumes secs

Superficies stables, rendements variables (supérieur pour les haricots, inférieur pour les lentilles).

5° Plantes industrielles

Lin et chanvre en fort progrès, récoltes de houblon d'excellente qualité.

6° Vigne

Récolte inférieure en quantité (56 millions d'hectolitres, contre 61) mais supérieure en qualité.

7° Fruits

— Pommes et poires à cidre : récolte très élevée pour la 4^e année consécutive ;

— récoltes en progrès : raisins, poires de table, châtaignes, prunes ;

— récoltes équivalentes à 1954 : pommes, pêches, noix ;

— récoltes diminuées : prunes à pruneaux, abricots et cerises.

B - PRODUCTION ANIMALE.

1° Viande

Sauf dans le sud-est, les effets de la sécheresse ont atteint plus ou moins fortement la production fourragère. Dans l'ouest notamment on prévoit une soudure difficile à la fin de l'hiver. De ce fait, la production de viande en 1955 (environ 2.500.000 tonnes) dépasse à peine celle de 1954, alors que le gain annuel était précédemment de 10 %.

2° Production laitière

L'amélioration du cheptel laitier a joué en sens inverse de la mauvaise récolte de fourrage, de sorte que la production (200 millions d'hectolitres environ) est restée à peu près stable.

QUATRIEME PARTIE

PRIX ET REVENUS

A - EVOLUTION D'ENSEMBLE.

Le trait dominant du mouvement des prix depuis juin dernier est l'apparition, en septembre-octobre, d'une tendance haussière se traduisant par un mouvement ascendant des indices d'ensemble de gros et de détail (+ 0,5 %) ce mouvement étant sensiblement plus marqué pour les prix de détail que pour les prix de gros.

En ce qui concerne ces derniers, la hausse moyenne est de 1 à 1,5 % pour les combustibles et les produits industriels, la hausse des produits métallurgiques et du bois (10 %) étant compensée par l'écrasement continu des prix des corps gras industriels et surtout des textiles, ainsi que la baisse des prix des matières industrielles importées (- 3,5 %).

Quant à l'indice des prix à la consommation familiale, sa variation est essentiellement due, au moins à Paris, à la hausse des prix de détail alimentaires (3 % depuis un an). Cette hausse se rapporte principalement au poste œufs-lait-corps gras (+ 8 %) mais s'est trouvée compensée par un recul des pommes de terre (10 % depuis un an) et des articles d'épicerie (6 % depuis octobre 1954).

On note enfin, pour ce qui concerne les indices spéciaux, une évolution ascendante pour les fruits et légumes à Paris (+ 8,5 % au stade du gros et 1,5 % au détail depuis un an) et descendante en province, du moins en septembre (- 3 % au détail). Orientation également vers la baisse pour les prix des produits industriels nécessaires aux exploitations agricoles et le prix des véhicules à moteur (- 2 % et - 1,5 % de septembre 1954 à septembre 1955).

Enfin le coût de la construction est en hausse régulière (6 % du 1^{er} au 3^e trimestre 1955) et ce mouvement paraît devoir s'accroître.

B - PERSPECTIVES DES PRIX DE LA VIANDE ET DES PRODUITS LAITIERS POUR LE 1^{er} SEPTEMBRE 1956.

Bien que la sécheresse de l'été ait diminué la production fourragère, la production animale au cours de l'hiver ne devrait pas être affectée, sauf peut-être au moment de la soudure du printemps dans l'ouest.

En ce qui concerne la viande, la situation ne s'est pas sensiblement améliorée depuis octobre, ce qui peut s'expliquer par un mouvement naturel de rétention, une certaine douceur de climat ayant pu encourager les éleveurs à maintenir les bêtes au dehors. L'attention a été attirée d'autre part sur la hausse générale de la viande sur les marchés mondiaux ce qui peut influer au moins psychologiquement, sur les prix français.

En ce qui concerne les **produits laitiers**, le changement de tendance de septembre, habituellement faible, a été brutal. Au stade du gros, les prix moyens du beurre laitier sont passés de 500 Fr. le kilo à 700 Fr. fin septembre. La nécessité d'importer s'est imposée, non seulement pour ne pas arrêter un mouvement d'exportation commencé au printemps en raison de l'abondance de la production, mais aussi de l'insuffisance des stocks.

C - POUSSÉE SUR LES PRIX DE REVIENT INDUSTRIELS.

1° Augmentation des salaires

a) Les effets du « rendez-vous d'avril ».

Ce « rendez-vous » a ressemblé aux deux précédents en ce sens que le décret de revalorisation des bas salaires a effectivement provoqué une augmentation des salaires les plus modestes ; ceux des femmes ont augmenté plus que ceux des hommes, ceux des manœuvres plus que ceux des ouvriers qualifiés, ceux des localités à fort abattement de zone plus que ceux des grandes villes et de la région parisienne, ceux des branches d'activité les moins bien payées plus que ceux des secteurs à hauts salaires (production des métaux, industries mécanique et électrique, bâtiment, industries polygraphiques). À titre d'exemple, on notera simplement que les taux de salaires ont crû de 2,3 % au 2^e trimestre 1955 dans la zone 0 %, et de 4,5 % dans la zone d'abattement maximum. On notera également les deux cas extrêmes de l'ouvrier qualifié de sexe masculin dans la région parisienne, dont le taux a augmenté de 2,1 % et celui du manœuvre ordinaire de sexe féminin dans les localités d'abattement maximum dont le taux de salaire moyen a crû de 5,5 %.

Par contre, le « rendez-vous d'avril » a différé des deux précédents en ce sens que la répercussion hiérarchique sur l'ensemble des salariés des mesures prises en faveur des plus défavorisés a été plus marquée que lors des deux revalorisations précédentes des bas salaires.

b) Les hausses de l'été.

À la suite des conflits sociaux qui se sont produits en août et septembre en particulier dans l'ouest, et dans certaines branches d'activité (métallurgie, bâtiment) qui avaient peu bénéficié des hausses précédentes du fait que dans ces branches les salaires étaient en général relativement élevés, un mouvement de hausse des salaires s'est étendu, certains employeurs ayant d'ailleurs devancé les grèves et accepté des augmentations de salaires et des avantages sociaux parfois importants ; la régie Renault (3 % dès septembre, sans compter les aménagements annexes et les augmentations prévues pour 1956 et 1957), la sidérurgie lorraine (6,5 % de hausse dès septembre), l'industrie chimique (6 % dès la même période), le pétrole (5 % dès octobre).

D'une manière générale, l'indice des taux de salaires horaires était en hausse de 2,5 % au 1^{er} octobre par rapport au 1^{er} juillet, l'augmentation du taux moyen étant d'ailleurs variable suivant les différentes branches : production des métaux 5,5 %, textile 3,7 %, industrie du bois 1,7 %, plus marquée pour les ouvriers qualifiés que pour les manœuvres, compensant ainsi partiellement les écarts introduits précédemment.

c) Les hausses de l'automne.

En raison de nouveaux conflits sociaux, cependant moins importants, et de nouveaux accords conclus dans certaines entreprises, de nouvelles hausses de salaires sont intervenues. On peut estimer que le niveau moyen des salaires au 1^{er} janvier 1956 est supérieur de 4 à 5 % à celui du 1^{er} juillet 1955.

2° Hausses des prix des matières premières

Principales hausses :

- acier : 3 % (intervention de la C.E.C.A.)
- bois : 30 à 50 % (coffrages) et 10 % (bois d'œuvre)
- ardoises : 20 %.

Par contre baisse des matières premières textiles.

3° Evolution des prix de gros industriels

La majorité (plus de 60 %) des avis enregistrés au cours de l'enquête de l'I.N.S.E.E. prévoit une hausse modérée (2 à 7 %). Dans le textile toutefois, les avis sont partagés de manière à peu près égale entre la hausse, la stabilité et la baisse.

D - CONSEQUENCES SUR LES PRIX DE VENTE.

Un climat général de hausse est à l'heure actuelle commun à tous les pays de l'Europe occidentale.

En France, les prix sont toujours sous le régime du blocage établi en 1954, assorti de dérogations. Des hausses légères seront sans doute accordées pour certains produits, mais la conséquence sur le niveau général sera faible.

Dans les entreprises nationalisées, les déficits seront accrus en raison des hausses de salaires, mais, dans le climat actuel, il ne semble pas que les prix des services publics doivent subir de fortes hausses. Dans le bâtiment, où les prix de revient sont en hausse d'environ 4 %, les formules de variation de prix entraînent seulement une hausse de 2,5 %, mais les hausses se porteront surtout sur les nouveaux contrats car, sur les contrats en cours, les hausses autorisées sont assez limitatives.

CINQUIEME PARTIE

L'ÉQUILIBRE MONÉTAIRE ET FINANCIER

L'excédent de la balance extérieure et l'augmentation des investissements ont pu être aisément financés au cours de 1955 sans que soit rompu l'équilibre de la monnaie et des prix. Si on écarte l'auto-financement c'est essentiellement l'augmentation des encaisses et l'épargne liquide qui ont permis ce financement.

A - EMPLOI DES RESSOURCES.

1° L'excédent extérieur

L'excédent extérieur en 1955 s'est surtout traduit par une forte accumulation d'or et de devises par les autorités officielles. On l'a estimé à 400 milliards environ, mais on s'attend, pour 1956, à une forte réduction pouvant atteindre environ 200 milliards si l'on tient compte de la réduction de l'aide américaine (155 milliards).

2° Le budget de l'Etat

a) Le budget 1955.

Le déficit budgétaire proprement dit a atteint 497 milliards.

Pour apprécier le montant réel de l'endettement, il convient de tenir compte des considérations suivantes :

— les ressources de la caisse d'amortissement (qui sont essentiellement des ressources fiscales) sont consacrées en partie à l'amortissement de la dette publique et de la dette propre de la caisse (200 milliards sur les 261 représentant les ressources de la caisse en 1954) ;

— un endettement supplémentaire résulte de l'émission des bons par la caisse autonome de reconstruction, des dépenses effectuées au titre de la reconstruction, dépassant ainsi celles prévues au budget, sans décaissement immédiat du Trésor ;

— d'autre part, l'Etat octroie des prêts ou des avances à des tiers, qui portent intérêt et sont régulièrement amortis et il importe de soustraire le montant de ces créances du total des sommes empruntées par l'Etat ;

— compte tenu des ajustements nécessaires pour éliminer toutes opérations de caractère industriel ou commercial (investissements des entreprises nationales notamment) et en étendant le secteur administratif aux autorités locales, à la sécurité sociale et à divers établissements publics, on arrive finalement, d'après les comptes de la Nation, à un endettement de 287 milliards pour ce secteur en 1955 ;

— quant aux investissements directement réalisés par les administrations et qui tendent à l'accroissement du domaine public, ils figurent au budget de l'Etat, mais comme ils ne représentent pas des dépenses courantes, mais un véritable investissement, la comptabilité nationale les porte dans le compte « capital » et non dans le compte courant. Dans ces conditions, et l'on notera la différence de conception entre la notion budgétaire de la direction du budget et la notion de compte « capital » des comptes de la Nation, on passe d'un déficit de 497 milliards à un excédent de 50 milliards.

b) Le budget 1956.

Il est vraisemblable d'admettre qu'en 1956 cet excédent courant pourra disparaître et même faire place à un déficit relativement substantiel. Toutefois, pour ce qui est des recettes, outre un reliquat d'aide américaine, de l'ordre de 20 milliards, on doit compter sur le développement de l'activité économique pour en assurer l'augmentation. La réforme fiscale d'avril-mai 1955 jouera à plein et l'on ignore encore le rendement exact des nouvelles taxes sur le chiffre d'affaires.

B - L'ORIGINE DES RESSOURCES.

1° L'accroissement des encaisses

Le développement de la circulation monétaire paraît devoir surtout dépendre pour 1956 du développement de la production et de la hausse des prix. En 1955, 720 milliards correspondent à un accroissement de 11 % de la masse monétaire.

Il semble qu'il y ait là une limite, si l'on table sur une hausse modérée des prix. Il y a lieu de penser d'autre part que le phénomène de conjoncture touche à sa fin.

2° Epargne liquide

A déjà pris une forte ampleur et peut encore se développer par le placement des bons du trésor.

3° Le marché financier

a évolué de façon favorable. Le mouvement de baisse lente et régulière des taux d'intérêt constaté depuis deux ans semble maintenant interrompu.

4° L'auto-financement

ne semble pas devoir procurer plus d'une centaine de milliards supplémentaires, étant donné qu'il dépend d'une part des revenus des entreprises et d'autre part de la productivité marginale du capital dans sa propre entreprise par rapport au rendement des autres emplois.

5° Les achats d'or et de devises

par les particuliers et les exportations de capitaux peuvent être cause de graves difficultés en diminuant l'épargne réelle disponible pour les financements internes. Or, l'équilibre monétaire et financier actuel semble dépendre en grande partie du rapatriement de capitaux, d'où la nécessité d'une politique monétaire et financière particulièrement stricte, rendant plus attrayants les investissements intérieurs par une politique appropriée du taux d'intérêt.

CONCLUSION.

Les commentaires qui précèdent ont été basés sur l'hypothèse d'une augmentation assez forte de l'activité économique et d'une hausse modérée des prix. Cet équilibre précaire dépendra de la limitation du déficit courant de l'autorité publique et de la non-reprise des achats d'or par les particuliers ou des mouvements de capitaux privés vers l'étranger. S'il y avait changement de conjoncture et réduction de l'activité, l'ajustement s'effectuerait probablement par la diminution du financement privé des investissements et du financement du crédit à la consommation. On peut donc concevoir soit une légère récession au 2^e semestre, soit une hausse des prix, peut-être dès le printemps.

SIXIEME PARTIE

ÉCHANGES EXTÉRIEURS

A - COMMERCE AVEC L'ÉTRANGER.

1^o Résultats

En ce qui concerne les **exportations**, on constate au 3^e trimestre une baisse sensible par rapport au 2^e trimestre où les échanges avaient atteint un niveau élevé (86,8 milliards contre 97,4 milliards). Les exportations du 3^e trimestre sont néanmoins supérieures à celles du trimestre correspondant de 1954 (72,8 milliards). L'importance des exportations d'octobre et novembre se rapproche de la moyenne du 2^e trimestre. Elles sont à peu près équivalentes entre elles, ce qui n'était pas le cas en 1954, sans doute parce que le mouvement d'exportation des produits alimentaires en novembre n'a pas été aussi sensible cette année. A noter que les exportations des produits textiles ont subi une évolution inverse (10 % en moins pendant les 9 premiers mois de 1955 par rapport aux mois correspondants de 1954).

En ce qui concerne les **importations**, on remarque que le niveau du 3^e trimestre est inférieur à celui du 1^{er} trimestre. En outre, le mois d'octobre étant, comme les années précédentes, particulièrement faible en matière d'importations, la balance d'octobre, en valeur FOB, est nettement positive en raison notamment d'un accroissement substantiel (7,5 milliards) des achats de produits agricoles et alimentaires.

2^o Répartition par zones et produits

Si l'on compare les résultats des 9 premiers mois de 1955 avec les mois correspondants de 1954, on constate que les positions relatives aux exportations se sont maintenues vis-à-vis des zones sterling et dollar. Une amélioration substantielle, porte sur les pays de l'O.E.C.E., la majeure partie en étant constituée de demi-produits et de produits chimiques.

En ce qui concerne les importations, il y a eu diminution vis-à-vis de la zone sterling, mais augmentation du côté de la zone dollar, ainsi que du côté des pays de l'O.E.C.E.

3^o Perspectives du commerce extérieur

Il semble que le mouvement des exportations doive connaître un plafonnement en 1956 pour diverses raisons :

a) l'arrêté du 19 août diminuant le taux de remboursement des charges fiscales prendra effet au 1^{er} décembre ;

b) la différence entre le taux de libération de la France et de ses concurrents européens a diminué sensiblement pendant l'année, et ce rapprochement a atteint des produits plus sensibles que ceux qui faisaient l'objet de l'ancienne libération ;

c) la reprise de l'économie interne crée des appels à la consommation intérieure et risque de faire perdre aux industriels l'intérêt que présentaient pour eux certains marchés extérieurs ;

d) les pénuries, ou tout au moins les délais de livraison des produits laminés, peuvent retarder l'exécution de certains contrats avec l'étranger, notamment en matière de travaux publics, et en faire abandonner d'autres.

Enfin il est probable que les pressions pour libérer encore plus notre commerce extérieur vont être, en 1956, de plus en plus sensibles.

Par ailleurs nous devons compter avec la pression constituée par la menace de retorsion de certains pays comme la Belgique, le Canada et la Suisse.

En résumé, les conditions du commerce extérieur seront moins bonnes en 1956 qu'en 1955. Cependant il n'est pas exclu que la situation ne puisse être maintenue et les avantages acquis consolidés, grâce à la continuation de l'exportation en Europe.

B - ECHANGES AVEC L'UNION FRANÇAISE.

Les échanges entre la métropole et les pays de l'Union française ont évolué en 1955 de manière identique à l'année 1954. Il s'est produit toutefois cette année en novembre une baisse sensible dans les exportations, alors qu'en 1954 il y avait eu au contraire une augmentation.

C - FINANCES EXTERIEURES - POSITION DE LA ZONE FRANC A L'UNION EUROPEENNE DES PAIEMENTS.

1° Les résultats

Jusqu'au mois d'octobre, la zone franc a enregistré mensuellement un gain à l'U.E.P. Ce gain était dû, semble-t-il, à une spéculation sur la livre sterling. Il n'est pas étonnant que l'amélioration de cette devise ait été suivie d'un déficit de la zone franc en octobre.

Quant au total des deux postes « Disponibilités à vue à l'étranger et avoirs à l'U.E.P. » et « Avances au fonds de stabilisation des changes » de la situation de la Banque de France, il n'a cessé de s'accroître : fin juin : 360 milliards de francs ; fin juillet : 414 ; fin août : 451 ; fin septembre : 477 ; fin octobre : 493 ; fin novembre : 496. On remarquera seulement que cette progression s'est ralentie, puis a cessé au début de décembre.

2° L'aide américaine

Les versements à la France pendant l'année fiscale américaine 1954-1955 se sont montés à plus de 500 millions de dollars. Les autres dons non militaires en 1954-55 se sont montés approximativement à 80 millions, nettement moins que les 200 millions de l'année fiscale 1953-1954. Après la cessation des hostilités en Indochine, les U.S.A. ont commencé à fournir leur aide en faveur de cette région directement au sud-vietnam, au Cambodge et au Laos. En 1956, l'aide américaine aura incontestablement tendance à diminuer. Cependant, au cours du premier semestre les règlements afférents aux périodes antérieures continueront à nous procurer des dollars.

CONCLUSIONS

À la fin de 1955, l'expansion économique est incontestablement devenue une réalité : la productivité industrielle a augmenté d'environ 6 % chacune des deux dernières années, soit près de 12 % au total, ce qui suppose une amélioration beaucoup plus sensible encore de la production industrielle. Les prix sont restés à peu près stables depuis 4 ans ; enfin le commerce extérieur a été pratiquement équilibré vis-à-vis de l'étranger.

Néanmoins, il y a encore des insuffisances fin 1955 dans l'économie française, notamment l'importance du déficit budgétaire, l'état lamentable de notre habitat, tant rural qu'urbain, ainsi que l'insuffisance des investissements privés.

À propos des investissements, on a justement signalé que, dans l'augmentation de la production nationale française de ces deux dernières années, ils ne prenaient part en gros que pour un tiers, alors que la consommation bénéficiait des deux autres tiers. En Allemagne — seul pays où l'expansion des deux dernières années dépasse notablement l'expansion française — la proportion est en **gros inversée**.

La question est de trouver le seul moyen d'augmenter cette proportion sans pour cela diminuer la part de la consommation, c'est-à-dire d'augmenter le total des investissements.

Dans le long terme, l'expansion française se trouve freinée par la stagnation à peu près complète de la population active française depuis le début de ce siècle, stagnation qui ne se terminera qu'en 1960, date à laquelle les générations pleines arriveront au travail. La population totale passera de 43 millions en 1955 à 45 millions $\frac{1}{2}$ en 1965 et pendant cette période, la population en âge d'activité augmentera d'un million (19,2 à 20,1).

En même temps, la population active agricole diminuera régulièrement de 50.000 unités par an. En conséquence, les effectifs dans l'industrie qui avaient seulement rattrapé en 1954 le niveau de 1931 (7.300.000 environ) devraient croître de plus d'un million pour assurer le plein emploi.

Cette hypothèse paraît vraisemblable et il est probable que, sauf événements extérieurs tragiques, notre pays, comme les pays occidentaux et l'Amérique, pourra connaître une prospérité continue, un tel avenir supposant d'ailleurs non seulement des transferts de main-d'œuvre, mais encore une formation professionnelle particulièrement intense et l'adaptation à des techniques nouvelles.

Dans le cadre ainsi dessiné, l'expansion économique dépendra de l'affectation de l'épargne individuelle ou collective des particuliers ou des entreprises qui, en France, a montré qu'elle pouvait atteindre 20 % du revenu national.

Suivant le choix que l'on fera entre les dépenses militaires, le soutien aux pays d'outre-mer et les investissements, ces derniers peuvent permettre une augmentation sensible du niveau de vie.

Par ailleurs, si la stagnation démographique française a eu comme conséquence pendant longtemps une attitude protectionniste, l'évolution des structures ne s'en poursuit pas moins. Selon le Conseil national du commerce, en 1954 et 1955, le nombre des points de vente a légèrement diminué, ce qui représente une diminution relativement importante dans une période d'expansion économique. D'autre part, l'appareil industriel français s'est incontestablement modifié. Enfin, le recensement de 1954 montre un arrêt dans le mouvement continu des accumulations urbaines. De tels changements de structure sont lents mais nécessaires ; ils doivent se continuer dans les années qui viennent.

L'équilibre économique à court terme n'est pas un but en soi. Il est uniquement un moyen d'assurer la progression vers des niveaux de vie plus élevés, une répartition plus équitable de la richesse et une indépendance plus grande de notre pays, objectifs auxquels s'ajoute la nécessité pour la métropole, de soutenir l'expansion de ses territoires d'outre-mer.

Les problèmes posés sont de deux ordres :

— dans le court terme, la persistance d'une expansion qui n'a pas présenté jusqu'à maintenant de risques inflationnistes, mais dont on ne peut pas dire qu'elle n'entraînera pas de tels risques avant la fin de 1956 ;

— dans le long terme, une transformation de structure nécessaire dont les manifestations commencent à se préciser.

Aussi est-ce une courte vue d'opposer les nécessités du développement de l'expansion économique à l'impératif d'un équilibre monétaire dans l'immédiat. Ce dernier est en effet une nécessité inéluctable de la première. Cependant, dans les pays voisins, et pour des raisons différentes, il semble que certains gouvernements ralentissent le rythme de l'expansion au profit d'un équilibre monétaire immédiat. Il n'est pas impossible d'arriver un jour à une option semblable en France, mais il faut se garder d'importer des solutions toutes faites de l'étranger. L'Angleterre par exemple peut se permettre de diminuer ses constructions municipales en raison de l'état excellent de son patrimoine immobilier. L'Allemagne peut limiter ses investissements, sûre que ses industriels reprendront leurs achats de machines dès qu'ils en auront la possibilité. En France, au contraire, l'état de la construction est tellement lamentable et le désir d'investissements des industriels est tellement timide, encore que certaines branches, comme l'automobile, commencent à entrer dans le rythme modern, qu'il apparaît impossible de limiter ces deux facteurs au profit d'un équilibre monétaire.

OFFICIERS GÉNÉRAUX DU CADRE DE RÉSERVE
ET OFFICIERS DÉGAGÉS DES CADRES

*Déduction de frais professionnels
pour la détermination du revenu
imposable à la surtaxe progressive*

Par arrêté du 21 mars 1955, le Conseil d'Etat a jugé que la déduction forfaitaire de 10 % pour frais professionnels doit s'appliquer à la solde de réserve des officiers généraux, laquelle n'a pas le caractère juridique d'une pension de retraite, mais est la contrepartie de l'exercice effectif d'une fonction. Cette même déduction est applicable à la solde de non activité des officiers dégagés des cadres en vertu de l'art. 12 de la loi 46 607 du 5-4-46.

Le manque de place nous empêche de donner des détails intéressants sur cette question. Nous le ferons au numéro du 1^{er} mars.

ACTIVITES INTELLECTUELLES

**I. - Congrès international
de la F. I. A. N. I. à Zurich
(l'ingénieur et l'Europe)**

Il est indispensable que ce congrès obtienne le plus grand succès, que la France s'y taille une place de choix et que les polytechniciens y fassent un très large apport.

Aussi faisons-nous un très pressant appel aux camarades.

Que tous ceux qui peuvent rédiger un rapport ou un projet de conférence sur tout ou partie des thèmes indiqués à « La jaune et la rouge » n° 89 du 1^{er} décembre 1955, page 45, l'adresse au général Calvel. Toute suggestion, tout détail intéressant, toute opinion seront également les bienvenus.

La date limite pour l'envoi de rapports particuliers et de listes de questions à traiter est fixée au 15 janvier. Mais il est possible de la reculer, à titre exceptionnel, jusqu'au 15 février.

**II. - Centre de perfectionnement
technique (C. P. T.)
(Métallurgie)**

Les sujets des cours-conférences traités le mercredi au C.P.T., 28, rue Saint-Dominique, (7^e), en février et mars et annoncés à « La jaune et la rouge » du 1^{er} décembre 1955 (page 47), sont :

22 février 1956 : le zirconium.

29 février 1956 : fabrication et emplois des ferro-alliages.

7 mars : les progrès récents du laminage en sidérurgie.

14 mars : contrôle non destructif des métaux par ultra-sons (sous la présidence de Lévi (1914), directeur des installations fixes à la S.N.C.F.).

21 mars : contrôle non destructif des métaux par gammagraphie (sous la présidence de G. Blanc, directeur des recherches au Centre technique des industries de la fonderie).

Les cours traités le lundi en février porteront sur les macromolécules (usines d'épichlorhydrine, silicones et polyesters).

Les cours du 1^{er} et du 2^e mardis de février porteront sur les solvants hydrocarbonés et aromatiques.

Les cours des jeudis **9, 16 et 23 février, 1, 8, 15 mars**, porteront sur l'énergie solaire (captage et utilisation, moteurs et fours solaires).

Les cours de biologie des **mardis de février (21 et 28)** et de **mars (8, 13 et 20)**, porteront sur les cancers, la radiobiologie, les radiations ionisantes, l'utilisation des radioéléments, des radioisotopes).

COMMUNICATIONS

I. - Bal du génie maritime

Le bal du Génie maritime aura lieu le **11 février prochain** dans les salles du musée de la marine (palais de Chaillot) et sera donné au bénéfice de la caisse de secours de l'association amicale du Génie maritime.

Portes ouvertes à 22 heures jusqu'à 5 heures du matin. Les orchestres Camille Sauvage et José Lucchesi prêteront leur concours.

Tenue de soirée de rigueur.

Prix de la carte : 1.200 francs ; 800 francs pour les élèves des grandes écoles et les étudiants. On peut se les procurer :

- à l'école du G.M., 3, avenue Octave-Gréard (7^e). SEG. 26-70 ;
- à la direction centrale des C.A.N., 2, rue Royale (8^e). ANJ. 82-70 ;
- au Comité du bal, « Le matériel électrique S. W. », 32, cours Albert-I^{er} (7^e). BAL. 57-50 ;
- au G.P.X., 12, rue de Poitiers (7^e). LIT. 52-04 ;
- à la Chambre syndicale des constructeurs de navires et de machines marines, 1, boulevard Haussmann (9^e). TAI. 66-80 ;
- — aux éditions Durand, 4, place de la Madeleine (8^e). OPE. 62-19.

II. - *Nuit de l'artillerie 1956*

le 3 février à 23 heures, au cercle militaire, Paris

Placée sous le haut patronage de M. le ministre de la défense nationale, elle est organisée au bénéfice des œuvres sociales de l'armée.

Prix d'entrée (spectacle et bal) : 1.000 francs ; 800 francs pour les membres des associations et leurs familles, au siège de celles dont ils sont membres.

Location ouverte au cercle militaire.

Tenue de soirée recommandée.

III. - *Bal des poudres*

Le bal annuel des poudres aura lieu le **vendredi 10 février 1956**, au cercle national des armées, place Saint-Augustin, Paris, sous le haut patronage de M. le Président de la République, et sera donné au profit du fond spécial de secours des ingénieurs des poudres.

Portes ouvertes à 21 h. 45.

Soirée animée par les orchestres Rapha Brogiotti et André Llouis et de brillantes attractions.

Tenue de soirée de rigueur.

Prix de la carte : 1.200 francs ; 500 francs pour les élèves des grandes écoles et les étudiants. A retirer au secrétariat du Laboratoire central des poudres, 12, quai Henri-IV, Paris (4^e) ; ARC. 82-70, ou à prendre à la caisse, à l'entrée du bal.

IV. - *Bal de l'armement*

Le président de l'Amicale des ingénieurs militaires de réserve et les élèves de l'École nationale supérieure de l'armement vous convient au bal de l'armement, donné au profit des œuvres sociales de la direction des études et fabrications d'armement, le **vendredi 9 mars 1956**, au cercle militaire (place Saint-Augustin), de 22 heures à l'aube, avec le concours de Camille Sauvage et son orchestre.

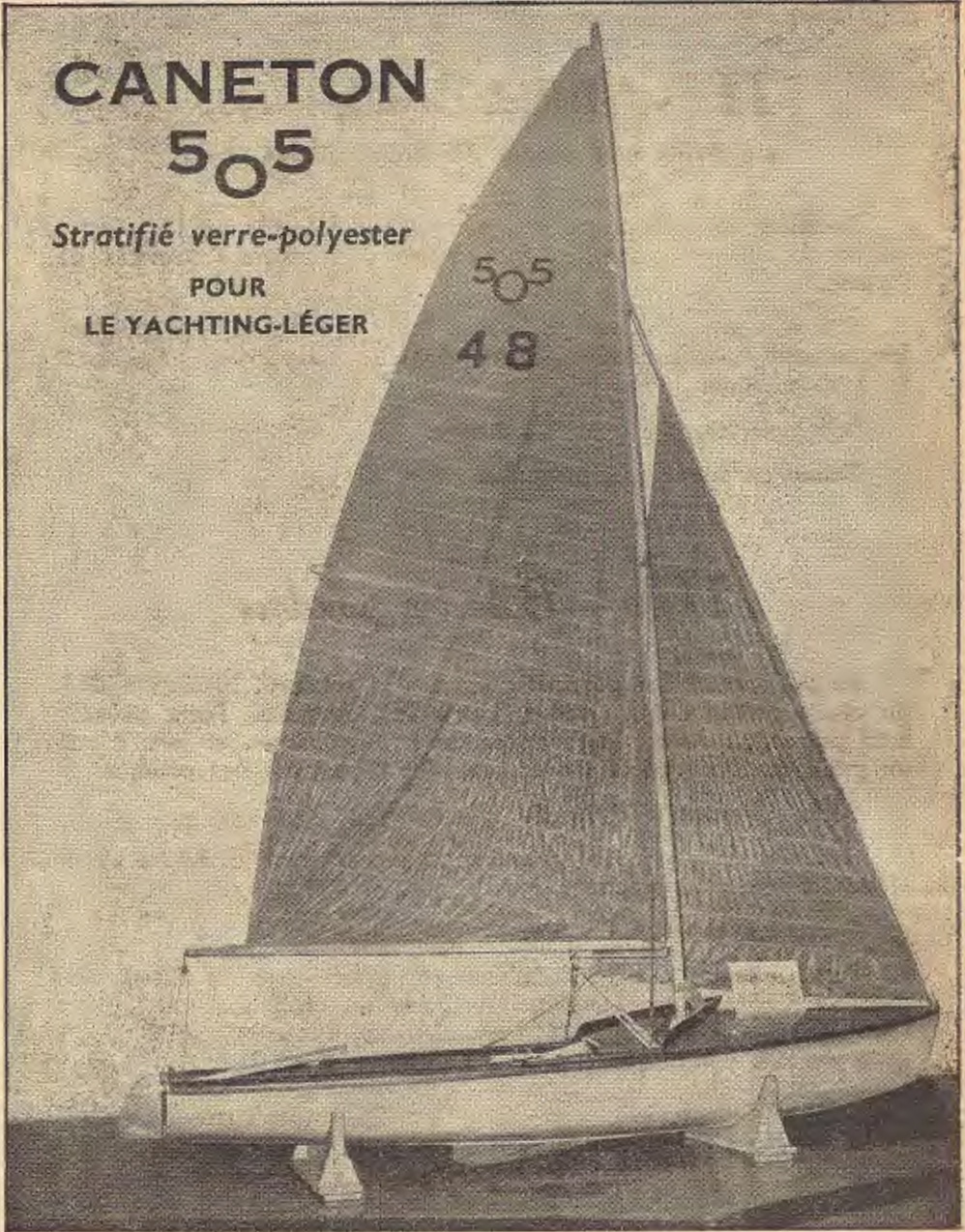
Tenue de soirée.

CANETON

505

Stratifié verre-polyester

POUR
LE YACHTING-LÉGER



M.I.O.M.

DE LA C^{ie} GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

163, boulevard de Stalingrad, 163

VITRY - SUR - SEINE

Téléphone : ITA. 36-84

INFORMATIONS POLYTECHNICIENNES

● RENSEIGNEMENTS GENE RAUX - SECRETARIATS 37	● TRIBUNE DE LA S. A. X. 42
● TRIBUNE DES GROUPES AFFI- LIÉS :	Assemblée générale et élections au conseil d'administration.
I. — G. P. X. 39	● INFORMATIONS DIVERSES :
II. — Groupe X - Lyonnais 40	I. — Carnet polytechnicien 45
III. — Groupe X - Cinéma 40	II. — Communiqués des promo- tions 1909, 1926, 1927, 1928, 1939, 1940 46
IV. — Groupe X - Automobile .. 40	III. — Petites annonces 47
● CHRONIQUE DE L'ECOLE 42	
I. — Retour aux traditions - le point gamma.	
II. — Elections de la Kès 1955.	

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX — SECRETARIATS

● Les secrétariats de l'A.X., S.A.S., S.A.X., sont à l'Ecole polytechnique, 17, rue Descartes, Paris (5^e).

Central téléph. de l'Ecole : ODEon 32-83.

● Les secrétariats de l'A.X. et de la S.A.X. sont sous la direction du général CALVEL (1902) et ouverts, le matin, de 9 heures à 11 h. 30, et l'après-midi, de 14 heures à 18 heures, sauf le samedi.

Le général CALVEL reçoit en principe les lundis, mercredis et vendredis, de 15 heures à 17 heures : prendre rendez-vous, pour être certain de le trouver.

● Le secrétariat de la S.A.S. est sous la direction du général THOUENON (1906) et ouvert les lundis, mercredis et vendredis, de 14 à 18 heures.

Le général THOUENON reçoit en principe ces mêmes jours, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Prendre également rendez-vous par téléphone.

● Ajouter 20 francs en timbres-poste aux lettres comportant une réponse.

● Accompagner toute demande de changement d'adresse de la somme de 30 fr., que la

demande soit adressée à la S.A.S. ou à la S.A.X.

● En vue d'éviter les confusions, faire toujours suivre la signature du nom écrit lisiblement, de l'adresse et de l'INDICATION DE LA PROMOTION.

● Les envois de fonds destinés à l'A.X. doivent être adressés au secrétariat de la Société des amis de l'X (S.A.X.) et non à celui de l'A.X., pour des raisons de comptabilité ; utiliser le chèque sur Paris ou le mandat-poste, sans indication de nom, ou le virement au C.C. postal de la S.A.X. : PARIS 573-44. Ne pas employer le mandat-carte. Ne pas adresser à la S.A.X. des sommes destinées à la S.A.S. : C.C.P. de cette dernière : PARIS 2139.

AVERTISSEMENT. — Comme pour le bulletin, le comité de rédaction n'entend pas prendre à son compte la responsabilité du contenu des insertions, qui est laissée à leurs auteurs.

Il reste maître de refuser l'insertion d'un communiqué, sans avoir à donner les raisons de son refus.



Groupe parisien GPX : LITré 52-04.
Maison des X : LITré 41-66.

Secrétariat du Bal : LITré 74-12.
Tous trois : 12, rue de Poitiers - VII^e.



NOUS NE POUVONS GARANTIR UNE INSERTION DANS LE NUMERO PARRAISANT LE PREMIER JOUR D'UN MOIS DONNE QUE SI ELLE EST REMISE AU PLUS TARD DOUZE JOURS OUVRABLES AUPARAVANT (DIMANCHES, JOURS FERIES ET JOUR DE REMISE NON COMPRIS) SI LA REMISE TOMBE UN SAMEDI OU UN DIMANCHE, L'AVANCER D'UN JOUR OU DEUX.

GAZ de FRANCE

*Au service
de l'industrie
française*

Traitements
de surface

•
Cémentation gazeuse

•
Atmosphères
contrôlées

•
Régulation
électronique

Séchage et
cuisson
infra-rouge

•
Polymérisation

•
Chauffage par
panneaux radiants

•
Chauffage et conditionnement

TECHNOR

TRIBUNE DES GROUPES AFFILIES

I. — G.P.X.

Secrétariat : 12, rue de Poitiers (7°).
LIT. 52-04. Ouvert en semaine, sauf
veilles de fêtes, de 14 h. 30 à 18 h. 30,
le samedi de 14 h. 30 à 16 h. 30. C.C.P.
2 166 36 Paris.

PROGRAMME DES REUNIONS

Lundi 9 février : matinée costumée
pour les enfants, à 14 h. 45, à la Mai-
son des X.

Concours, jeux et chansons, avec
Marijane, animatrice des grandes fêtes
enfantines parisiennes et du journal de
Mickey.

Les marionnettes Empire, la célèbre
attraction internationale des marionnet-
tes à fil.

Les clowns parodistes et musicaux
Rex et Quito du cirque Bouglione.

La pianiste jazz Evelyne Barthel.

Goûter, défilé des travestis, distribu-
tion de jouets.

On peut obtenir au secrétariat des
cartes pour les enfants et les grandes
personnes invitées. Participation aux
frais : 200 francs goûter non compris.

Dimanche 12 février : thé dansant à
la Maison des X, de 16 h. 30 à 20 h.
Les membres du groupe peuvent obte-
nir des invitations pour leurs parents et
leurs amis. Des tables peuvent être
retenues au secrétariat.

Samedi 18 février : visite de la nou-
velle faculté de médecine, rue des
Saints-Pères.

Rendez-vous à 14 h. 45 dans le grand
hall d'entrée.

Visite des amphithéâtres, salles de
travaux pratiques, machineries, labo-
ratoires. Durée : 1 h. ½.

S'inscrire au secrétariat.

Dimanche 19 février : sous la con-
duite de Mme Legrand, au musée de
la Malmaison de Reuil, présentation
nouvelle des souvenirs napoléoniens.

Rendez-vous à 10 h. 30 à l'entrée du
musée.

Participation aux frais : 250 F. par
personne.

S'inscrire au secrétariat.

Mercredi 22 février : soirée mensuelle
à la cité universitaire.

« Le pédant joué », de Cyrano de
Bergerac, avec l'Equipe, compagnie
dramatique de la S.N.C.F.

Le programme détaillé sera envoyé
ultérieurement.

On dansera jusqu'à 1 heure du ma-
tin.

Samedi 25 février : salle du musée
des arts décoratifs.

« Les hôtels du Marais et de l'île
Saint Louis ».

Projections inédites en couleurs, com-
mentées par Mme Legrand.

Rendez-vous à 17 h. 15 précises, 107,
rue de Rivoli.

Participation aux frais : 250 F. par
personne.

S'inscrire au secrétariat.

Dimanche 26 février : promenade à
pied sous la conduite de notre cama-
rade Chêne-Carrère.

Partie nord de la forêt de Fontaine-
bleau.

Rendez-vous à la gare de Lyon, près
des guichets de banlieue, à 8 h. 45.
Départ à 9 h. 08 pour Bois-le-Roi, arri-
vée à 9 h. 45.

Les monts de Fays, le Cuvier-Chatil-
lon, les gorges d'Apremont, Fontaine-
bleau.

Retour à Paris vers 19 h.

SPORTS D'HIVER A SESTRIERES

Départ le 1^{er} mars, à 19 h. 50 ; retour
le 12 mars, à 9 h.

Le groupe est actuellement complet,
mais des places peuvent devenir dis-
ponibles si des défections se produisent
ou si nous obtenons des hôtels une nou-
velle allocation de chambres.

Se renseigner au secrétariat.

Cours de danse

A 14 h., 8, rue Jean-Goujon, les
samedis 4 et 18 février.

Bridge

Tous les mercredis à la Maison des X,
de 21 h. à minuit, bridge pour les
membres du G. P. X.

DATES A RETENIR

Dimanche 11 mars : thé dansant à la Maison des X.

Mardi 13 mars : soirée exceptionnelle organisée par le groupe X-Cinéma, le groupe parisien des centraux, et le G. P. X., à la salle de la Rochefoucault-Liancourt, 9 bis, avenue d'Iéna, Paris (8^e), à 21 h. Participation aux frais : 200 F.

Le docteur Thévenard, chef de service à l'Institut Pasteur, bien connu des milieux médicaux et scientifiques internationaux est l'inventeur d'un procédé de radiocinématographie unique en son genre.

Aussi brillant conférencier que chercheur original, il décrira son installation, dira l'histoire, souvent pittoresque, de ses réalisations et présentera les trois films suivants :

« LES AVENTURES D'UNE MOUCHE BLEUE ». Ce film a reçu le premier prix du film scientifique au festival de Venise en 1955.

« DES SOURIS ET PAS D'HOMMES »,

reportage passionnant sur la vie de la souris grise.

« A LA BONNE VOTRE », court métrage comportant une séquence insolite sur la ciné-radiographie de l'avaleur de sabres.

Mercredi 21 mars : soirée mensuelle à la cité universitaire.

Le programme sera envoyé ultérieurement.

VOYAGES DE PAQUES ET DE PENTECOTE

Le G. P. X. organise pour la seconde semaine de Pâques le voyage à Florence précédemment envisagé.

Les camarades intéressés trouveront au secrétariat tous détails concernant ce voyage. Les inscriptions fermes seront demandées au plus tard le **20 février**.

Le voyage de Pentecôte aux téléphériques des Alpes est à l'étude et fera l'objet d'une insertion dans « La jaune et la rouge » du 1^{er} mars.

II. — GROUPE X-LYONNAIS

Le G. L. A. X. (groupe lyonnais des anciens X) rappelle qu'il est ouvert, non seulement aux camarades de la région lyonnaise, mais à tous les proches parents (enfants, frères, sœurs) de camarades même si ceux-ci n'habitent pas Lyon.

Pour tous renseignements, s'adresser au président Thaller (09), 33, cours des Chartreux, ou au secrétaire Mercier (25), Hôtel des P. T. T., Charité (Franklin 51-31).

III. — GROUPE X-CINEMA

Prochaine réunion le **mercredi 15 février**, à 19 h. précises, au studio d'essai de la radio-télévision française, 37, rue de l'Université.

P. Schaeffer (29), chef du service radio de la France d'outre-mer parlera sur le thème : « Musique concrète et films sonores » et fera entendre des enregistrements de musique concrète dont il est le créateur.

La musique concrète est produite par le montage adéquat sur une même bande magnétique de bruits et de sons.

Tous les camarades intéressés ainsi que les dames sont invitées à cette réunion d'un caractère inédit (places limitées).

A l'issue de l'audition, rendez-vous à 20 h. 30, à la Maison des X, pour un dîner auquel assistera le conférencier.

S'inscrire pour le dîner auprès de Bouju (45), NOR. 20-87 avant le 14.

Pour adhésions au groupe X-Cinéma, adresser la cotisation (500 F.) à Le Cordeur (42), 7, rue de l'Alboni. C. C. P. Paris 3469-41.

IV. — GROUPE X-AUTOMOBILE

Prochaine réunion Maison des X, **mercredi 15 février 1956**. Exposés et discussions relatifs à la circulation de Paris sous la présidence de M. Génébrier, préfet de police.

Dîner préalable habituel à 20 h.

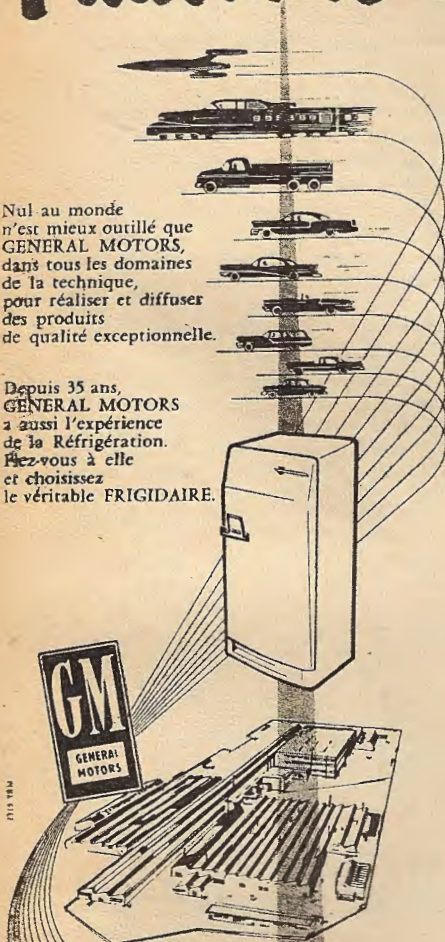
Tout camarade intéressé, même ne faisant pas partie du groupe, est cordialement invité.

S'inscrire auprès de Serratrice, 12, rue Jean-Nicot. SOL. 89-89.

Puissance...

Nul au monde n'est mieux outillé que GENERAL MOTORS, dans tous les domaines de la technique, pour réaliser et diffuser des produits de qualité exceptionnelle.

Depuis 35 ans, GENERAL MOTORS a aussi l'expérience de la Réfrigération. Révisez-vous à elle et choisissez le véritable FRIGIDAIRE.



FRIGIDAIRE

PRODUIT PAR GENERAL MOTORS (FRANCE)

Vous pouvez avoir votre Vrai FRIGIDAIRE à partir de 4.500 Frs par mois.

56-60, AV. LOUIS ROCHE, GENNEVILLIERS (SEINE) - GRÉ 44-50

QUELLE QUE SOIT L'ACTIVITÉ et L'IMPORTANCE de votre entreprise

vous pouvez :

- ★ **AMÉLIORER** votre trésorerie
- ★ **RÉDUIRE** vos stocks vos en-cours vos prix de revient vos délais de fabrication
- ★ **GAGNER DU TEMPS** dans la manutention dans les différents postes au bureau ou à l'atelier

grâce à

la **SIMPLIFICATION** et l'**ORGANISATION** du travail
et au **PERFECTIONNEMENT** des cadres et de la maîtrise

ORGANISATION PIERRE MICHEL

INGÉNIEURS-CONSEILS EN ORGANISATION

27, AV. PIERRE-1^{er} de SERBIE, PARIS-16^e - KLE 38-69

CONSULTEZ-NOUS ET — SANS ENGAGEMENT — DEMANDEZ NOS RÉFÉRENCES

LEMOUCHOUX 26 - PIERRE MICHEL 31 - GABRIELLE 44

CHRONIQUE DE L'ECOLE

I. — RETOUR AUX TRADITIONS — LE POINT GAMMA

Nous approchons du moment où une décision devra être prise quant à la façon dont se déroulera le point gamma 1956.

Où en sommes-nous ?

D'anciens élèves, appartenant le plus souvent aux promotions anciennes, estiment que la formule proposée par les caissiers 1955, avec mon plein accord, ne les satisfait pas entièrement.

D'autres anciens élèves, appartenant le plus souvent (mais pas toujours) aux promotions d'après guerre, estiment au contraire que cette formule est trop restrictive et que le point gamma, type actuel, étant une occasion pour les X de montrer au grand public leur dynamisme, il devrait rester ouvert sans aucune limitation.

A tous, je réponds :

Chacun désirerait que l'X demeure ce qu'il a connu jadis ou naguère ;

or l'Ecole ne peut être à la fois celle de 1910 et celle de 1950.

Ce que nous avons cherché, avec les élèves, c'est un juste milieu, sur lequel nous désirons que tous se regroupent ; bonne occasion de démontrer que l'esprit X, s'il est critique est constructif aussi et attaché à l'Ecole.

Actuellement, 500 cartes à peine ont été prises à la Kès. Je vous le demande encore une fois, et instamment, ne décevez pas un effort qui, je vous l'assure, est méritoire ; prenez vos cartes sans tarder ; secouez votre négligence. Faites vous-même l'effort que vont faire les élèves autour d'eux pour ce regroupement que tous désirent.

Nous ne serions pas X si chacun de nous n'avait son idée (la meilleure bien sûr) sur la question. Mais nous ne serions pas X si nous étions incapables d'en faire abstraction pour servir l'Ecole.

Général LEROY.

II. — ELECTION DE LA KES 1955

A la suite de la campagne de Kès, la promo 1955 a élu : grosse caisse :

de Vulpian ; petite caisse : Bebear.

TRIBUNE DE LA S.A.X.

ASSEMBLEE GENERALE ET ELECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les élections pour le remplacement des membres sortants du conseil d'administration auront lieu en même temps que l'assemblée générale le **samedi 12 mai 1956**.

Les membres sortants sont : MM. Maroger (1900), Duréault (1910), Cournot (1914), Dieudonné (1918), Ricard (1918), Rueff (1919 sp), Lavaill (1930), de Peretti (1936), rééligibles qui acceptent de se représenter.

Conformément à l'article 5 des statuts, le siège laissé vacant par le décès

d'E. Mercier (1897) a été attribué provisoirement au camarade Gautier (1931) dont la désignation définitive sera proposée à l'assemblée générale.

Toute candidature pour les élections au conseil devra parvenir au plus tard le **15 mars** dans les conditions fixées à l'article 2 du règlement intérieur.

Toute demande d'insertion d'une question à l'ordre du jour de l'assemblée devra parvenir au président du conseil d'administration **au plus tard le 15 avril** dans les conditions fixées à l'article 8 des statuts.

J. HANAU

36, Avenue Hoche : PARIS (VIII^e arr') — Wag. 40-92



TRANSACTIONS IMMOBILIERES

de toute nature



Références d'Anciens Elèves de l'ECOLE POLYTECHNIQUE

SOCIETE ANONYME

DE TRAVERSES EN BÉTON ARMÉ SYSTÈME VAGNEUX

(S. A. T. E. B. A.)

Siège social : 262, boulevard Saint-Germain, PARIS-VII^e - Tél. : INValldes 59-19 et 67-51
Usines : Avenue de la Blanchisserie et rue Pasteur, PERSAN (Seine-et-Oise)

Traverses mixtes acier et béton armé pour équipement des Voies principales et des Embranchements.

Tous moulages en ciment.

Scellements fixes ou amovibles sur béton ou maçonnerie pour rails par tirefonds ou par boulons tirefonds Vagneux brevetés S.G.D.G. et garnitures

Thiollier ou chevilles isolantes adoptés par les Compagnies de Chemins de Fer.

Mécanique Générale. - Petite et moyenne Chaudronnerie sur plans.

Ferrures pour meubles frigorifiques. - Fermatures spéciales pour chambres froides à très basse températures.

Fondateur : Ed. VAGNEUX, Ingénieur P. et G. (1902)

MAILLE (1897), Directeur Général

R. FARGEAUD (1907), Administrateur

LIGNES TELEGRAPHIQUES & TELEPHONIQUES

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE 1.500.000.000 FRANCS

CABLES



EQUIPEMENTS

USINES :

CONFLANS-Ste-HONORINE

ALGER - MAISON CARREE

BUREAUX :

89, RUE DE LA FAISANDERIE

PARIS (16^e) - TRO. 45-50

SOCIÉTÉ CHIMIQUE de la GRANDE PAROISSE

AZOTE ET PRODUITS CHIMIQUES

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE 933.135.000 FRANCS

SIEGE SOCIAL : 8, rue Cognacq-Jay — PARIS (VII^e) — Tél. : INV. 44-30 à 44-38
R. C. Seine N° 43.092 Adr. Télégr. : GRANPARG - PARIS R.P. CA Ouest N° 102

INSTALLATIONS D'USINES :

Synthèse de l'Ammoniaque (Proc. Georges Claude)

Engrais azotés - Synthèse de l'alcool méthylique

Cristallisation des sels (Licence Krystal)

Distillation à basse température (schistes, lignites, etc.)

Hydrogène et gaz de ville par cracking

Conversion des hydrocarbures

Recuit brillant (Licence I. C. I.)

PRODUITS FABRIQUÉS :

AMMONIAC ANHYDRE

ALCALI A TOUS DEGRÉS

ENGRAIS AZOTÉS

USINES ou ATELIERS : GRAND-QUEVILLY (Seine-Maritime) - WAZIERS (Nord)

FRAIS-MARAIS (Nord) - PARIS, 25, rue Vicq-d'Azir - AUBERVILLIERS (Seine), 65, rue du Landy

H. MAUSSET (1923)
ancien Cabinet MARDELET, fondé en 1909
25, rue Jean-Goujon, Paris — BAL. 24-84

BREVETS
MARQUES
CONTREFAÇONS
DESSINS ET MODÈLES

BREVETS D'INVENTION

Marques - Modèles - Recherches
Contrefaçons

CABINET R. GUETET

Ingénieurs-Conseils en Propriété Industrielle

R. BLOCH (1931)

39, Av. de Friedland (8^e) BAL. 54-16

ReVeto

20, rue Berteaux-Dumas, NEUILLY-sur-SEINE
TEL. : MAI. 59-95

REVÊTEMENTS
MATÉRIAUX ENROBÉS
TRAITEMENT THERMIQUE
DES CHAUSSÉES

M. C. LEGRAS (00) R. BONDUELLE (40)

Établissements DAYDÉ

S.A.R.L. au Capital de 80 millions
28-30, rue de Chazelles - PARIS-17^e
Tél. : CAR. 79-96

TRAVAUX PUBLICS
CONSTRUCTIONS METALLIQUES
APPAREILS DE LEVAGE

J. Dayde 1911, J. Besnard 1922,
De La Codre 1942

**SOCIÉTÉ ANONYME DES CARRIÈRES
DE LA MEILLERAIE**

Cap. 99.990.000. Siège soc. : Pouzauges (Vendée)
Siège d'exploitation : La Meilleraie (Vendée)
Bureau à Paris : 43, rue du Rocher - 8^e
Pierre cassée - Gravières - Gravillons - Sable
600.000 tonnes par an
Livraison rapide - Délai assuré
Béguier (16) Adm. — Geoffroy (16) Adm.
Eugène (39) Dir.

S. A. GALLODANA

34-36, rue Moissan — VIL 16-60
NOISY-LE-SEC (Seine)

BÉTON ARMÉ - MAÇONNERIE
C^{NS} INDUSTRIELLES
SILOS - IMMEUBLES

F. DUCHAUSSOY (19 S.P.)

S. I. M. I.

S. A.

MATÉRIEL

EN

ACIER INOXYDABLE

7, rue de Rouvray, 7
NEUILLY-SUR-SEINE

Téléphone :
SAB 94-31

ENLEVEMENT ET EVACUATION

de **RÉSIDUS URBAINS** de **CANTINES**, d'**USINES**, de **GRANDS MAGASINS**
30 ans de références — 3 embranchements Région Parisienne

G. DOBROUCHKESS, 1, rue Huysmans, PARIS-6^e - LITtré 60-90 et 82-71

INFORMATIONS DIVERSES

I. — CARNET POLYTECHNICIEN (1)

N. B. - Les textes à insérer doivent être accompagnés du montant des frais calculés au moyen des tarifs portés au bas des pages. Mode de versement : chèque de banque, virement postal au compte de la Société des amis de l'X PARIS 573-44, à l'exclusion des mandats et timbres-poste

PROMO 1885

Décès : 18-12-55, lt-col. A. retr. M. CREANGE.

PROMO 1886

Naissance : 20-12-55, RIMAUD f. part de la naiss. de son 11^e arr.-pt-enfant Mathieu VILETTE, à Mulhouse.

PROMO 1888

Décès : 1-1-56, RIVET, ing. gén. M, retr. beau-père de FOLLEA (20 N), gd-père de FOLLEA (44).

PROMO 1889

Décès : 4-1-55, Ch. MEUNIER, ancien sénateur.

PROMO 1891

Décès : J. BARANGER, de la part de son fils P. BARANGER (19) et de son gendre M. SAINTILLAN (18).

PROMO 1892

Décès : 6-1-55, A. CURVAT, col. A. retr. 29-12-55, Nice, général PELTIER. 19-12-55, col. A. LE LIEPVRE.

PROMO 1893

Décès : 3-12-55, lt-col. BURG.

PROMO 1899

Naissances : 21-11-55, COLLET f. p. de la naiss. de ses 7^e et 8^e pts-enfants Denis et Bruno COLLET (jumeaux).
Décès : 14-12-55, col. DUHOURCEAU.

PROMO 1901

Décès : 26-12-55, gén. div. BESSIERE.

PROMO 1903

Décès : 10-1-56, G. LEROY.

PROMO 1907

Naissance : 14-12-55, Toulouse, Bernard, 4^e pt-fils et 5^e pt-enf. de SOUDAN.

PROMO 1908

Naissances : CORNU f. part de la naiss. de ses 3^e et 4^e pts-enf. : Catherine FERTÉ (22-9-55) à Passy-en-Valois (Aisne) et Bertrand LEBRET (15-11-55) à Paris.

3-1-56, CHALON ann. la naiss. de son 6^e pt-enf. Martine CHALON.

Décès : 7-12-55, CHALON f. part du décès de sa b-mère Mme MAISON, vve de MAISON (1884), ing. gén. des mines.

PROMO 1910

Décès : 2-12-55, général L. MONTIGNY.

PROMO 1911

Décès : 17-12-55, A. GOSSELIN.

PROMO 1914

Mariage : 31-12-55, GUILLON f. part du mar. de son fils Philippe avec Bernadette de MISCAULT DE VINCENT.

PROMO 1918

Mariage : François MOCH a le plaisir d'ann. le mar. de sa fille Jacqueline avec M. Jacques ZIVY.

Décès : HUBERT a la doull. de f. part du décès de sa mère, vve de Louis HUBERT (1884).

PROMO 1919 N

Naissances : CHOLIN f. part naiss. de ses 4 pts-fils en 1955 : Marc CHOLIN, 1-1 ; Bruno COULHON, 7-6 ; Philippe SOULMAGNON, 3-7 ; Jacques CHOLIN, 28-11.

PROMO 1920 Sp

Mariage : 9-2-56, NORMAND f. part du mar. de sa fille Michelle avec Bernard CUNY.

Décès : 30-11-55, GAUDRY a la doull. de f. part du décès de sa fille Danielle.

PROMO 1921

Mariage : 19-7-55, P.-L. BERTRAND f. p. du mar. de sa fille Yvonne avec le docteur Paul BERTHAUX.

PROMO 1922

Mariage : 24-12-55, COUSTAL René f. part du mar. de son fils Jean avec Janette RAMEL.

PROMO 1923

Naissance : 31-10-55, L'HERMINIER f. part de la naiss. de sa pte-fille Sylvie, fille de LEFRANC (48).

PROMO 1925

Fiançailles : SEIBEL ann. les f. de son fils Georges avec M^{lle} Colette DECAUX, fille de DECAUX (1920).

PROMO 1926

Décès : 30-12-55, P. DEWAVRIN, ing. chef T.P. FOM.

PROMO 1927

Fiançailles : CUNIN f. part des f. de sa fille Christiane avec Jean WALGENWITZ.

(1) Tarif des insertions :

Avis de naissance, de fiançailles, de mariage : 15 francs le mot. Avis de décès : 15 francs le mot. Pour les avis de décès de camarades, les vingt premiers mots sont gratuits.

PROMO 1930

Naissance : 27-12-55, Georges, frère de Marie, Hélène, Geneviève, François, Blandine, Nicolas, Antoine, Vincent, Bernard et Thérèse ABOUT.

PROMO 1932

Naissance : 1-1-56, FOULD f. part de la naiss. de son 5° enfant Marc-Olivier.

PROMO 1935

Naissance : 31-12-55, Emmanuel, 5° fils de GUILLEMONT.

PROMO 1936

Naissance : 7-1-56, Claire, sœur de Michel, Anne et Gilles NICOLET.

PROMO 1945

Naissances : 26-12-55, JARROSSON f. part de la naiss. de son 3° enfant Bruno.

22-12-55, Bernard, frère de Jean-Christophe et Frédéric HAGOPIAN.

6-12-55, Didier, frère de Marie-France IZABEL.

1-1-56, Marc, 5° enfant de AUBONNET.

Mariages : 12-11-55, DUVAUX f. part de son mar. avec M^{lle} Gilonne BOURGEOIS.

29-12-55, LAFFORE f. part de son mar. avec M^{lle} Hélène DUPUIS.

PROMO 1947

Naissance : 9-12-55, Bruno, frère de Jean-Pierre FLOURENS.

PROMO 1948

Naissance : 31-10-55, LEFRANC f. part de la naiss. de sa fille Sylvie, pte-fille de L'HERMINIER (23), arr.-pte-fille de LEPIER (89).

PROMO 1949

Naissance : 3-12-55, ARBEIT f. part de la naiss. de son fils Philippe.

PROMO 1950

Naissance : de VATHAIRE f. part de la naiss. de sa fille Stéphane.

Décès : 25-12-55, M^{me} Claude BARRAS et son fils ont la dou. de f. part du décès des suites d'un accident d'auto, de Cl. BARRAS, ing. des télécom., b-frère de BOULANGER (41).

PROMO 1951

Naissance : 1-1-56, JABOT f. part de la naiss. de sa fille Nicole.

Mariage : 3-1-56, DELCOURT f. part de son mar. avec M^{lle} Colette SCHIFFER.

PROMO 1952

Fiançailles : BAGNEUX f. part de ses f. avec M^{lle} Nicole RABAT.

Mariages : 27-12-55, FERRÉ f. part de son mar. avec Françoise NICQ.

22-12-55, SCHULHOF f. part de son mar. avec France CLAIR.

22-12-55, OUDIN Michel fait part de son mar. avec M^{lle} Claude BONNET.

PROMO 1953

Mariages : 27-12-55, ROMON fils de ROMON (25), pt-fils de SIVOT (99), f. part de son mar. avec M^{lle} Jeanne CANONNE.

26-12-55, LESIGNE f. part de son mar. avec Jacqueline CAZAUX.

Décès : 5-1-56, ALEXANDROFF, sous-lieutenant.

II. — COMMUNIQUES DES PROMOTIONS (1)

PROMO 1909

Prochain dîner à Maison des X, lundi 27 février 1956, à 19 h. 45.
Inscriptions à Larnaudie, 7, boulevard Madeleine. RIC. 91-05.

PROMO 1926

Retenir dimanche 18 mars, 12 h. 30, pour magnan à l'Ecole. 30° anniversaire.

PROMO 1927

Réunion apéritif, 2° lundi de chaque mois, à partir de 18 h. 30, au Bar de l'Aéro-Club, 6, rue Galilée. Prochaine réunion, 13 février.

PROMO 1928

Déjeuner de promo samedi 25 février, à 12 h. 30, Maison des X.
Adhésions à Guicheteau, 4, cité de Londres, TRI. 27-68 ou 3, rue Balny-d'Avricourt. WAG. 32-64.

PROMO 1939

Déjeuner de promo, samedi 3 mars, 12 h. 15, Maison des X.

PROMO 1940

Déjeuner de promo samedi 18 février, à 12 h. 30, à la Maison des X, 12, rue de Poitiers, Paris (6°).

Inscriptions dans les meilleurs délais à Caplain, 4, place de Rennes, Paris (6°). BAB. 14-50 ou bureau TAI. 73-21 (poste 372).

(1) Tarif : 5 francs le mot.

III. — PETITES ANNONCES

DEMANDES DE SITUATIONS

Les demandeurs de situations sont instamment priés de nous aviser quand leur demande reçoit satisfaction. De même les employeurs quand leurs offres ne sont plus valables, même si le bénéficiaire n'est pas un polytechnicien.

Les correspondances provenant des demandeurs ou des employeurs ne sont transmises que si elles sont accompagnées du montant de l'affranchissement : il est recommandé, à cet effet, de joindre aux demandes d'insertion quelques timbres ou la valeur de ceux-ci. Rédiger les insertions en employant autant que possible les abréviations.

N° 289. — Cam. 39 ans, bonne conn. méca. ayant expér. affaires privées et assuré direction techn-comm. ds grosse sté ch. sit. correspondante préf. province.

N° 308. — Cam. 40 ans, actif, exc. santé, polyglotte, gde prat. industr. méca. large expér. moteurs therm. turbo-mach., transmis, etc. solide culture scientifique. capable s'adapter rapidement probl. nouveaux, ch. poste 1^{er} plan avec responsab. surtout techn. lui permettant donner tte sa mesure.

N° 310. — Cam. 44 ans, off. sup. art. démissionn. raisons famille actif ch. sit. intér. Acc. stage essai. Libre imméd. Exc. santé.

N° 311. — Cam. 35 ans, sér. référ. T. P. ch. sit. Paris : dir. serv. matériel, attaché direction. Acc. poste avec fréquents déplac. France, colon., étranger.

N° 316. — Cam. (23) fortes référ. ind. et T. P., 10 ans postes Amér. nord et sud et Afr. nord, parl. anglais, portug. facil. adapt. libre suite, rech. poste dir. ou adjt techn-comm. ou admin. préf. France ds ind., T. P., pétrole.

N° 317. — Cam. (24) actif, organis. intér. quest. sociales, gdes facil. adapt., aimant études diverses, conn. droit, parl. anglais, un peu espagn., ayant exercé fonct. techn. et admin., secrét. général France, colon. étranger lui permettant accéder fonct. import.

N° 318. — Cam. 33 ans, 9 ans industr. métallurg. ch. sit. Alpes ou centre. Connait bien questions admin. et comptab. et possède aussi expér. atelier. Parle allemand, angl.

N° 320. — Cam. 30 ans, formation mines et métal. 6 ans expér. usine et probl. humains, ch. sit. comportant responsab.

2° POUR CONJOINTS, ASCENDANTS, DESCENDANTS de CAMARADES

Tarif : 10 fr. le mot.

Voir N. B. porté en tête du « Carnet polyt. »

N° 3848. — Fille et parenté nbreux cam. donne leçons et répét. grec et latin ttes classes jusqu'à bacc. et lic. Mlle FRIEDEL, 18, r. Henri-Barbusse. DAN. 10-94.

N° 4395. — Pr région LYONNAISE, REPRESENTATION industr. métal. préf., ch. p-fils et gendre cam. ing. ECL, 48 ans, bien introd. milieux industr. Lyon et milieux miniers centre et sud-est France. Pourrait ach. carté ou portef.

N° 4396. — Femme cam. dirige mais. réédu. enfants déficients 5-10 ans, banlieue. Rens. ROUSSEAU, 2, r. Bel-Air, SURFÈNES. LON. 13-39.

N° 4401. — Fille cam. secrétaire dir. sténotypiste, dactylo,

10 ans référ. chez cam. ch. sit.

N° 4404. — Fils cam. ing. civil Mines, chef siège mines de charbon, rech. sit. ds industrie privée.

N° 4407. — Pte fille cam. 26 ans, bacc. secrét. anglais, sténo-dact. angl. et français. Sér. référ. Rech. sit. Paris. Voyagerait.

N° 4408. — Fils cam. décédé, ing. géomètre-topographe E.T.P. 29 ans, ch. sit. ds sté industr. ou cabinet géomètre.

N° 4409. — J. femme, fille cam. lic. lettres, sténotypiste, dactylo, conn. bien angl., sér. référ. ch. secrétariat préf. mi-temps.

POUR VOTRE INFORMATION

Des ingénieurs spécialisés vous renseigneront sur les propriétés, les caractéristiques, le travail, les applications de l'Aluminium et de ses alliages ; de nombreuses brochures éditées par nos soins sur ces différents sujets sont à votre disposition.

POUR VOTRE ENSEIGNEMENT

Les stages gratuits (ouvriers, ingénieurs) du Centre Technique de l'Aluminium vous permettront de vous perfectionner dans les différentes méthodes de travail de l'Aluminium et de ses Alliages (soudure, usinage, chaudronnage, fonderie, électricité, etc...)

POUR VOS PROJETS

Nos services techniques étudieront avec vous tous les problèmes que pose l'utilisation des Alliages légers sous quelque forme que ce soit.

**N'HÉSITEZ PAS
À ÉCRIRE OU À TÉLÉPHONER À**

**L'ALUMINIUM
FRANÇAIS**

23, RUE BALZAC - PARIS 8^e - WAG. 86-90

LA CONFIANCE

Entreprise privée régie par le décret du 14-6-38
Fondée en 1844 - Capital 115 millions

ADMINISTRATEURS

H. Humbert (02), A. de Montalivet (12)

C^{ie} GÉNÉRALE D'ASSURANCES

Entreprise privée régie par le décret du 14-6-38
Fondée en 1876 - Capital 250 millions

ADMINISTRATEURS

A. Bodin (96), I. Brochu (08)

LE PATRIMOINE

Entreprise privée régie par le décret du 14-6-38
Fondée en 1880 - Capital 200 millions

DIRECTION DU GROUPE

G. Tattevin (17),

H. Maury (22), H. Cuny (26)

26 à 30, rue Drouot - TAI 98-60

GÉRANCE DE PORTEFEUILLES

BUREAU CENTRAL : 20, bd Montmartre
PARIS (9^e) PROvence 42-98

HENRI ROGIER

(Pr. 1920 spéciale)

*Dépôt des fonds et des titres
chez un Agent de Change*

Valeur minimum des portefeuilles
pris en gérance : un million

CAPITAUX GÉRÉS :
7 milliards environ

3^e POUR AUTRES PERSONNES RECOMMANDÉES PAR CAMARADES

Tarif : 15 fr. le mot. Voir N. B. porté en tête du « Carnet polyt. »

N° 4397. — Cam. recom. sténo-dact. pr travaux bureau demi-journée, préf. après midi. Secrétariat, récept. clientèle, etc. 8 ans expér. Libre imméd. Possède machine. DAU. 61-00.

N° 4398. — Cam. recom. homme d'action 50 ans, 25 ans expér. direction industr. et comm. Exo. référ.

N° 4399. — Cam. recom. étudiant institut langues orient. ayant notions droit, désir. occupation ts les jours sauf lundi. ARON, 2, r. Redon, 17^e. ETO. 55-84 ou bureau M.R.L.

N° 4400. — Cam. recom. chauffeur. jeune cousin 26 ans, très dynam. dipl. sciences po. parl. couramm. anglais, rech. partir mai prochain époque libération oblig. milit. sit. serv. comm., admin. ou social importante sté industr.

N° 4402. — LE GORREC (08) recom. secrétaire sténo-dact. (possédant machine) pr trav.

domicile ou mi-temps après-midi. CAUDRON, 23, r. Conseil-ler-Collignon. TRO. 33-67, h. repas.

N° 4403. — Cam. recom. dame secrét. grosse expér. conn. angl. et espagnol, disposant bureau équipé PARIS. Assur. liaison avec firme province ou colonies (courrier, démarches, initiatives).

N° 4405. — Infirmière autorisée polyvalente, dact. ch. copies machine, travail très soigné. Ch. sit. Morbihan. Mlle DUTERTRE, KERPINETTE, La Trinité-sur-Mer (Morbihan).

N° 4406. — Couple 55-65 ans, actif, ch. loge conciergé immeuble ou usine.

N° 4410. — Cam. recom. vvt ing. radio, ESE, adjt. chef. sce assumant responsab. techn. adm. pr. poste avenir radar, télécomm. (préf. hyperfréq.).

OFFRES DE SITUATIONS POUR POLYTECHNICIENS

1^o PARIS ET ENVIRONS

N° 981. — Revue spécialisée rémunère ts art. intér. sur organ. et éqipt bureau.

N° 1082. — OFFICE TECHN. DE LA VENTE ing. conseils comm. 52, r. Ponthieu, 8^e ELY. 80-08 et 54-94 rech. collab. X 24-29 ans. Applic. techn. de la recherche opérationnelle à ts probl. posés à fonction comm. des entreprises. Sit. de gd avenir. CHASLES (50), CASTEL-LANET (52) st à la disposition de leurs cam. qui désir. inform. préalable.

N° 1209. — Les 30 ing. du cab. d'organisation LOICHOT (4, r. Fizeau, Paris-15^e, LEC. 70-80) et notamm. LOICHOT (38), PI-HOUÉE (41), PRAT (47), BARD (51), MARECHAL (51), MIRET (52), seraient heureux d'accueillir ds leur groupe plusieurs cam. souhaitant f. carrière ds organisation.

N° 1257. — Groupe d'ing.-conseils en étud. et organ. d'entrepr. ch. jeunes ing. 25-30 ans auxq. il peut offrir d'intér. possible. Adr. lettre manusc. et détaillée à DELMAS, 69, r. Carnot, LEVALLOIS.

N° 1320. — Groupe automobile rech. ing. débutants ou aqes

années pratique pr poste service organisation.

N° 1321. — Cie Fse THOMSON-HOUSTON rech. ing. électroniciens formation ENST ou ESE pr études et développt radar, télécom., semi-conducteurs. Ecr. C.F.T.H., 41, r. Amiral-Mouchez, (13^e).

N° 1324. — Imp. groupe industr. PARIS rech. X promo 47 à 50 pr fonctions études auprès dir. commercial. Sit. intér. et gd avenir. Tél. VIDAL, ELY. 54-94.

N° 1325. — Ch. ing. jeunes dynam. pr poste important possédant qualités organis. et ayant acquis connaiss. techn. ppalement thermique, tant en mat. conception que exploitation en vue installation gén. et modernisation usines France et étranger. Réponse manuscrite.

N° 1326. — Rech. jeunes ing. intér. par questions électronique.

N° 1327. — Imp. sté métal. rech. pr poste assistant dir. génér. ing. 25-30 ans.

N° 1328. — Entrepr. routière ch. ing. expér. route comme chef secteur. Conn. techn. et comm. SUP. 90-91, h. directr.

N° 1320. — Sté électronique rech. X 24-28 ans, 2 à 5 ans expér. matériel électronique (pièces détachées) pr poste techn-comm. attaché direction génér. Possib. accéder rapidt poste dir. technique.

N° 1331. — Importante entrepr. électrique ch. ing. débutants pr formation en vue sit. avenir.

N° 1332. — Cam. dir. gén. adjt imp. sté Paris s'adjoindr. X 30-35 ans, actif, ayant goût initiative et techn. Conv. ing. arm. ou cam. ayant qqes années prat. fabrications ou méca. Sit. très intér. mat. et prof.

N° 1333. — Pr son labo. recherches méca. groupe industr. rech X au fait récentes découvertes physique nucléaire. Ecr. VALERE, FU/RJ, 4, av. Opéra, Paris.

N° 1334. — Sté spécial. ds organis. industr. et générale ch. collabor. 40 ans minimum ayant expér. ds ces 2 activités et ayant réussi ds gestton en-

trepr. BOLON, 25, r. Astorg, Paris.

N° 1335. — Sté importante production et distrib. chaleur Paris ch. pr direction techn. cam. préf. GM promo 31 à 45. SAL-MON-LEGAGNEUR (14), 73, bd Haussmann. ANJ. 37-00.

N° 1336. — Direction câbles sous-marins rech. jeune ing. contractuel pr seconder chef mission à bord navires câbliers, pose et réparation câbles, et chargé section techn. au siège direction Paris.

N° 1338. — Sté appareillage électr. ch. pr démarches ds administr. et stés nationalisées EDF en partic.cam. 50 ans env. ayant temps libre. Tél. matin BERMANN (17). KLE. 05-85.

N° 1339. — Centre organisation-formation rech. ing. 27-40 ans, expér. usine et si poss. bureau méthodes ou organisation, goût probl. humains qui seront initiés aux techn. de formation. Env. curr. vitæ et photo.

2° PROVINCE

N° 132. — Sté routière rech. X 35 ans max., plusieurs années pratique chantiers pr direction agence travaux France et outre-mer.

N° 134. — Entrepr. imp. T. P. ch. pr direction groupe chantiers province, cam. expér. confirmée, 35-45 ans. Poste conv. à ing. P. C. susceptible prendre ult. direction branche T.P. ou bâtiment.

N° 150. — Entrepr. T. P. province rech. X 40 ans env., très dynam.

N° 152. — Entrepr. trav. publics et privés rech. ing. pr être adjt à dir. gén. Direction et étude travaux. Apport 8 à 10 M.

N° 154. — Institut rech. sidérurgie rech. ing. début. ou qqes années prat. pr essai techn. nouvelle semi-industr. ds usine sidérurg. ouest France.

N° 155. — Ing. 25-30 ans pr usine constr. métall. Nord. Sit. d'avenir.

N° 156. — Important bureau études rech. ing. pr direction section hydraulique. Référ. exigées. Logt assuré.

N° 155 bis. — Ing. 35-40 ans connaiss. parf. charpente métallique (serv. techn. et si possible égalit serv. commercial) demandé pr usine Nord.

N° 157. — Imp. sté Lyonnaise rech. statisticien 25-30 ans, pr poste RESPONSABLE BUREAU ETUDES COMMERCIALES. Logt non fourni.

N° 158. — Imp. sté entrepr. T. P. (électrification, adduction eau, génie civil) 1.200 personnes, rech. directeur exploitation 30-45 ans. Sit. import. pr candidat ayant expér. et goût organisation.

N° 159. — Fabrique peinture SOMME rech. ing. 45-50 ans ayant occupé poste dir. usine, pratique personnel et probl. organis. travail et susceptible assumer fonct. secrét. général (questions admin., financ., bancaires, fiscales). Rémunér. intér. Possib. logement.



FINES BOUTEILLES



Clientèle
de Fins connaisseurs

LE DEVOIR

S. A. au capital de 100 millions de francs
entièrement versés

la plus ancienne Compagnie Française
d'Assurances-Vie Populaire
fondée en 1910

LA PRÉVOYANTE

S. A. au capital de 10 millions de francs
entièrement versés

Entreprises privées régies par le
Décret-Loi du 14 Juin 1938

19, rue d'Aumale - PARIS-9^e

Maurice VOYER 1924
Georges REGNAT 1936

Le Groupe offre dans ses organisations
commerciales des possibilités de situa-
tions intéressantes. Un stage rémunéré
précède toute nomination définitive.

toutes les applications

PRODUCTION
TRANSFORMATION
ET TRANSPORT
DE L'ÉLECTRICITÉ

(Traction - Levage -
Mines - Métallurgie
et toutes applications)

Appareillage et Signalisation
Fils et câbles électriques
Matériel de Série

(Moteurs - Pompes - Coffrets)

FONDERIES ET ACIÉRIE
CHARPENTES ET
CHAUDRONNERIE

JEUMONT

5, pl. Rio-de-Janeiro PARIS (8^e)

OFFRES DE SITUATIONS POUR NON POLYTECHNICIENS

Tarif : 15 fr. le mot
Voir N. B. porté en tête du
« Carnet polyt. »

N° 1330. — Importante sté ind.
Paris rech. documentaliste
homme ou femme pr serv. do-
cumentation tech. (métallurgie,
chimie).

N° 1337. — Offre, chbre et
repas soir à j. fille 18-25 ans
pouvant s'occuper l enfant 15
mois aqes après-midi par se-
maine mars à septembre. PIN-
TART. MAI. 08-97.

Le Bureau des employés et travailleurs intellectuels, 2 bis,
rue de la Jussienne, Paris-2^e, GUT. 97-30, dispose tous les mois
d'offres pour sténos-dactylos, secrétaires, employés de banque,
dessinateurs, comptables, agents commerciaux, vendeurs, méca-
niciens, chimistes, etc...

S'adresser directement à ce bureau. Tous les matins vers
7 h. 40, la Chaîne Parisienne diffuse les offres d'emploi de
cette nature récemment parvenues.

RECHERCHES ET ÉCHANGES D'APPARTEMENTS

Tarif : 20 fr. le mot.
Voir N. B. porté en tête du
« Carnet polyt. »

N° 1997. — Ch. locat. maison
campagne 5 p. cuis. minimum.
Ds périmètre Trappes, Ram-
bouillet, Arpajon, Palaiseau. Si
poss. ds village.

N° 2010. — Ech. TOURS 3 p.
ppales tt conf. contre 4-5 p.
ppales tt conf. MARSEILLE ou
PARIS.

N° 2019. — Cam. muté TOULON
rech. villa 5 p. dispon. mars.
POUGET, villa La Tartane, bd
Sour-Djedid, Casablanca.

N° 2020. — Cam. rech. cpp. 4-
5 p. conf. PARIS, proche banl.
Acc. reprise, MIR. 85-88.

N° 2021. — Ech. app. Paris-17^e
5 p. bains, 2 cab. toil. contre
villa 5-7 p. région SCEAUX.
WAG. 22-40.

N° 2022. — Pte-fille cam. ch.
Paris chbre meubl. conf. Cather-
rine LEBLANC, 30, r. Peron-
Croissy. PRI. 21-42.

N° 2023. — 14^e studio cuis.
bains tt conf. loyer modéré 3^e
sur rue très ensol. contre plus
qd Paris. LIT. 29-38.

N° 2024. — Ech. Sully-Morland
5 p. catég. 2 A réception sans
vis-à-vis, 4^e étage, asc. contre
7-8 p. étage élevé clair, cclme,
6^e, 7^e, 8^e, 16^e, 17^e. ARC. 99-07.

N° 2025. — Ech. rez-de-chaus-
sée 3 p. cuis. bains chbre
bonne, quartier BRETEUIL con-
tre simil. ou plus qd 8^e, 9^e, 17^e.
LANO, 4, r. Léon-Vaudoyer, 7^e.

N° 2026. — App. conf. 4 p.
chbre bonne 9^e contre 5-6 p.
conf. TRI 70-27.

N° 1340. — Ch. pour secrétariat
mi-temps dactylo expér. ayant
habitude textes techn. notions
allemand ou angl. utiles. DAU.
16-75.

N° 1345. — Secrétariat SAX,
emploi prochain, disponibl.
secrét. bon. sténo-dact. plu-
sieurs ½ journ. libres par
semaine.

N° 2027. — Ech. beau 8 p. 1^{re}
catég. 300 m² (17^e) contre 5 p.
même standing (16^e - 17^e).
GAL. 36-43.

N° 2028. — Ech. 7 p. ppales
2 chbres bonne, bains, cab.
toil. chauff. central individuel,
1^{er} étage 2 A, 9^e contre 4 p.
ppales même classe 8^e, 17^e, 9^e,
chbre bonne. TRU. 49-60.

N° 2029. — Ech. bel app. ST-
ETIENNE 4 p. hall, cuis. bains,
chauff. ascenseur contre app.
vide 4 p. PARIS ou proche
banl. WAG. 25-01.

N° 2030. — Cam. ch. logt 3-4-5
p. attendant achév. constr. en
cours. Promesse rendre. Acc.
jusqu'à 30 km porte Versailles.
ENT. 42-30.

N° 2031. — Ech. pavillon parc
MAISONS-LAFFITTE, 6 p. chbre
bonne, garage, conf. 900 m²
jardin contre 5-6 p. conf. Paris
quartier ensol. DHERS, 2, av.
Mehul, Maisons-Laffitte. Tél. :
20-26.

N° 2032. — Cam. 53 rech. app.
2 p. libre avant sept. 58 Paris
ou banlieue sud.

N° 2033. — Cam. rech. 2-3 p.
Paris ou banlieue proche.

N° 2034. — Ech. app. 7 p. cen-
tre NICE contre 4-5 p. PARIS.
LA PORTE. NV. 03-16.

N° 2035. — Cam. 52 ch. Paris
jusque septembre 57 app. 3-4 p.
vides conf. Loyer mensuel max.
25.000 plus charges.

N° 2036. — Cam. rech. maison 5 p. bord mer région indiff. à louer pr 2 à 4 mois, juin à sept.

N° 2037. — Cam. éch. villa MARSEILLE 5 p. bains, chauff. centr. tél. garage, jardin contre app. PARIS ou villa banl.

N° 2038. — Ech. bel app. 6 p. conf. 17° contre 4 ou 3 p. bien exposées. Mme ROTH. GOB. 01-11.

N° 2039. — Cam. éch. app. 16° 8 p. pouvant faire deux 4 p. contre 5-6 p. Versailles, quartier rive droite. TRO. 57-86, h. repas.

N° 2040. — Famille mili. colonial, stage jusqu'à déc. 57, 3 enfants, ch. louer urgence app. ou villa Banlieue. NICOLETIS, ROB. 30-04.

N° 2041. — Ch. acheter ou louer app. ou villa 3 gdes p. Paris ou banl. proche haut de plafond, très silencieux. NICOLETIS. ROB. 30-04.

N° 2042. — Ing. élève P. C. cherche pt. appart. pr année scolaire 56-57 seult. FAUVEAU, 14, quai Henri-IV.

*Indépendant
de tout groupement*

J. L. GENDRE (20 SP)

Ingénieur civil des Mines
Docteur en droit

BREVETS D'INVENTION

29 rue de Provence Paris
PRO 00-73

*Libre de ses tarifs
en France et à l'Étranger*

OFFRES D'APPARTEMENTS

Tarif : 20 fr. le mot
Voir N. B. porté en tête du
« Carnet polyt. »

N° 628. — ASNIERES près gare, maison meubl. à louer 3 chbres, salon, s. à m., cuis. bains, garage, chauff. centr. WAG. 92-94.

N° 629. — Mme BELIERES, 10, villa Seurat, 14° GOB. 69-31 dispose 1^{er} février pr étudiant seult chbre meubl. conf.

N° 630. — Chez partic. près Ecole milit. pr M. seul 2 p. lux. meubl. tt conf. bains, Conv. à pers. ayant sit. Ecr. références.

N° 631. — Forêt Rambouillet, villégiature week-end 20 mars-20 sept. Meubl. 2 chbres cuis. indép. ds maison familiale, électricité, lavabos, W.-C., chauffage, tél. abri pour voiture, pt jardin.

N° 632. — Cam. loue étudiant chbre cab. toil. tt conf. SUP. 41-11.

N° 633. — Plage de TRES-TRACU gde villa, conf. sit. exceptionnelle saison ou mois séparés. SYMONEAUX, PERROS-GUIREC.

N° 634. — NICE Cimiez, modeste pt meublé 3 personnes libre 1^{er} avril. 1 mois minimum. KOEHLER, 59, av. Arènes, Nice.

N° 635. — Vve cam. loue chbre conf. bains à cam. école applic. MIR. 73-52.

N° 636. — DEAUVILLE, père cam. loue pr. juin, juillet, août, villa meubl. 8 person. terrasse midi, jardin nord, près casino et plage.

N° 637. — Chamb. chauff. sans eau courante, rue Danton. DAN. 56-82, Mme Chevrier.

POUR VOUS LOGER

La S. O. V. A. C.

vous offre

200 appartements confortables
de 1 à 5 pièces principales
en souscription actuellement :

- 21, r. Lavoisier, CACHAN. Term. fin 56.
- 11 bis, r. d'Alésia, PARIS-14^e. début 57.
- 19, av. du D^r-Calmette, CLAMART. Term. début 57.
- 105, av. A.-Briand, ARCUEIL. Term. début 57.

prochainement :

- 21, r. Condorcet, CLAMART. Term. courant 57.
- 96, avenue du Général-Leclerc, MAISONS-ALFORT. Plan Courant term. courant 57.

S.O.V.A.C. (Ehrhard 30)

11 bis, av. de Versailles, Paris. JAS. 87-96

VENTES - ACHATS D'APPARTEMENTS ET DE PROPRIÉTÉS

Tarif : 20 fr. le mot
Voir N. B. porté en tête
du « Carnet polyt. »

Pour achat appartements voir annonce ci-contre S. O. V. A. C.

N° 1372. — CANNES. Y.M. PELLOUX (frère cam.) expert immob. près tribunal commerce souhaite recevoir membres SAS, SAX et leur réserve les plus belles villas les app. les plus intér. de la COTE D'AZUR. 64, La Croisette, tél. 956-56. Référ. auprès 21 promos.

N° 1383. — App. ds imm. neuf géré et habité en maj. par X St-MANDÉ. Hgb. de suite 5 p. tt conf. Mi-comptant, mi-Crédit Fr. DIZIER. DAU. 30-16, repas.

N° 1384. — Vends LE VESINET maison 6 p. dont gd living. Jardin 700 m² tt conf. garage, tél. PRI. 08-02.

FORGES ET ACIERIES DE

VÖLKLINGEN

(SARRE)

Administration Séquestre des Acieries Röchling



BUREAUX A PARIS :

56, av. Victor-Hugo (16^e) - KlEber 53-00



Le
seul
avion
européen
SUPERSONIQUE
en VOL HORIZONTAL
commandé
en
grande
série :

Super-Mystère B1

ACHATS ET VENTES DIVERS

N° 1367. — Vends état neuf, manteau rat d'Amérique 100.000. Mme DUBEDAT, 17, r. Faiderbe, St-Mandé (Seine) ts les jours sauf mercredi.

N° 1368. — Suis achat. 2 CV bon état, kilométr. moyen, préf. 1^{re} main cam. Le Raincy 74.

N° 1369. — Vends poêle continu Ciney, état neuf, type 1251 ; radiateur gaz « Pain 3 », état neuf.

N° 1370. — Cam. vend 80.000 Fr. Ford V 8 1941, exc. état, 70.000 km. LEBELLE. LAB. 71-78.

N° 1371. — Vends skis Rossignol hickory semelles plastiques long 2 m 15 avec fixations très bon état. MONTAIS. ROB. 03-73.

N° 1373. — Cam. vend landau mi-anglais exc. état, moitié prix. MIR. 90-93.

N° 1374. — Vends matelas laine remis à neuf 1 m 80 X 0,75 ; 1 lit enfant marque « Redressa » longueur 1 m 60, matelas correspondant. MIR. 66-13.

Tarif : 20 fr. le mot
Voir N. B. « Carnet polyt. »

N° 1375. — Cam. vend MOBY-LETTE, exc. état 1952, modèle standard, 15.000. KLE. 91-76 après 19 h.

N° 1376. — Vends ensemble moderne sycamore bahut - bureau - 2 fauteuils. Prix intér. AUT. 16-40.

N° 1377. — Vends violon violoncelle 3/4 ; culotte cheval ; bureau ; bibliothèque et divers. Tél. TRE. 09-98 après 20 h.

N° 1378. — GUIGNARD (27) vend Frégate 54, 46.000 km, parf. état. INV. 76-57, h. repas.

N° 1379. — Cède embrayage automatique neuf. S'adapte sur toutes voitures. DAN. 31-95.

N° 1380. — Vve cam. vend piamo ¼ queue Pleyel. LAB. 22-90.

N° 1381. — Particulier vend confiance bague solitaire 4 carats. SEG. 69-31.

N° 1382. — Cam. vend cause double emploi machine tricot ERKA fais. côtes état neuf. Machine à laver MORS 111 C. t. bon état. LAB. 77-98.

**ANNONCES INDUSTRIELLES
ET COMMERCIALES**

N° 274. — Ttes impressions très soignées (privées, admin. catal. broch. illustr. tirages d'après calques) prix avantageux chez cam. maître-imprimeur bien outillé, Henri JAPHET (19 Sp) IMPRIMERIE VALEUR, 29-31-33, galerie Vivienne, Paris-2^e. GUT. 59-85.

N° 275. — Prix intér. pr familles X, Maison de couture FRISOT - CHOLLET, 165, Bd Haussmann. ELY. 39-77, fille et veuve cam. promo 1905.

N° 276. — Pour VESPA et VELO-SOLEX, adress.-vs à AUTO INDUSTRIE GAMBETTA, concess. 122, av. Gambetta, Paris-20^e. MEN. 00-90. Comptant, crédit. Cond. spéc. aux X. COUSIN (1924).

N° 277. — COTE D'AZUR, depuis sa création l'AGENCE IMMOBILIERE A. B. C., 20, r. d'Antibes, Cannes (tél. 943-15)

Tarif : 40 fr. le mot pour les camarades ; 70 fr. pour les autres personnes. Voir le N. B. porté en tête du « Carnet polytechnicien »

réserve le meill. accueil aux amis de l'X.

N° 278. — Associé permanent SAX, fils cam. décoration, installation générale ; particuliers, industries, commerces. Spécial. peinture, électricité, tapisserie, ameublt. BOT. 83-86 avant 10 h.

N° 280. — Assurances AUTO-MOBILES, médico-chirurgicales, etc. Meill. cond. actuelles. Ecr. REGNAULD (1907), 182, Fbg St-Honoré.

N° 281. — Excellents ARTISANS pr app., bureaux, magasins : peinture, menuiserie, plomberie, électricité, chauffage installations sanitaires, entretien (meubles, parquets). TRAVAUX DU LOGIS : SEG. 41-54 : 18 à 20 h.

N° 282. — Je recommande Mme MAY « Soins de beauté », diplômée Inst. Dr Payot, 29, r. Raynouard, 16^e. AUT. 79-88. Prix intér. Se rend à domicile (1867).

-- ENTREPRISES INDUSTRIELLES --
ET DE
TRAVAUX PUBLICS

39, rue Washington - PARIS
Téléphone : ELYsées 77-90

BETON ARME - TRAVAUX MARITIMES
TERRASSEMENTS - BARRAGES

BILLIARD - Prés. hon. Administrateur (1906)
VERGE - Prés. Dir. Gén. (1910)
BELLET - Sec. Gén. (1937)
PICART (1923) — BART (1942)

ETABLISSEMENTS

ESTABLIÉ

S. A. Cap. 12.800.000 Fr. - R. C. 226.560 B

20-22, rue des Vignerons, VINCENNES
Téléphone : DAU 36-41

TOLERIE - CHAUDRONNERIE

pour toutes industries en tous métaux
— Pièces sur Plan ou sur Modèle —
Leveillé-Nizerolle (11) Prt du Conseil

ASCENSEURS

ROUX-COMBALUZIER

Ets VERNES, GUINET, SIGROS & C^{ie}

WIDMER 1921 18 à 24, rue Tiphaine, PARIS (15^e) — SEG. 35-06

"Société des Condenseurs DELAS"

33, avenue Kléber - PARIS-16^e - PASsy 01-50

CONDENSATION - RECHAUFFAGE
DEGAZAGE - DISTILLATION
EJECTEURS A VAPEUR
REFRIGERANTS ATMOSPHERIQUES
A TIRAGE FORCE F. W.
REGULATEURS COPEES
CLAPETS ATWOOD ET MORRILL
SOUFFLEURS DE SUIE VULCAN

Ch. CABANES (16) Dir. Général
DEROUDILHE(19) J. CHAUT(34) AUDEBRAND(33)

GRENOVILLE

Parfums de Luxe

PARIS

Georges GUERIN (03)

Président Directeur Général

R. C. Seine
274.446 B

USINE DES RESSORTS DU NORD

Sté An. Cap.
300.000.00 de F.

Siège Social : 16, RUE ANTONIN-RAYNAUD - LEVALLOIS (Seine) - Usine - Bureaux : DOUAI (Nord)
TOUS RESSORTS - CHEMIN DE FER - AUTOMOBILE - AGRICULTURE - DIVERS

EQUIPEMENTS ELECTRIQUES
A REGLAGE AUTOMATIQUE

- ★ Régulateurs de tension, de fréquence, etc...
- ★ Eclairage et Conditionnement d'air des voitures de chemins de fer.
- ★ Eclairage des chaudières.
- ★ Signalisation lumineuse des carrefours ; analyseurs de trafic.

E.V.R.

22, RUE DE L'ARCADE
ANJou 79-40 PARIS-8^e

CHAUFFAGE - SECHAGE - VENTILATION
DEPOUSSIERAGES
ET TRANSPORTS PNEUMATIQUES
CONDITIONNEMENT DE L'AIR

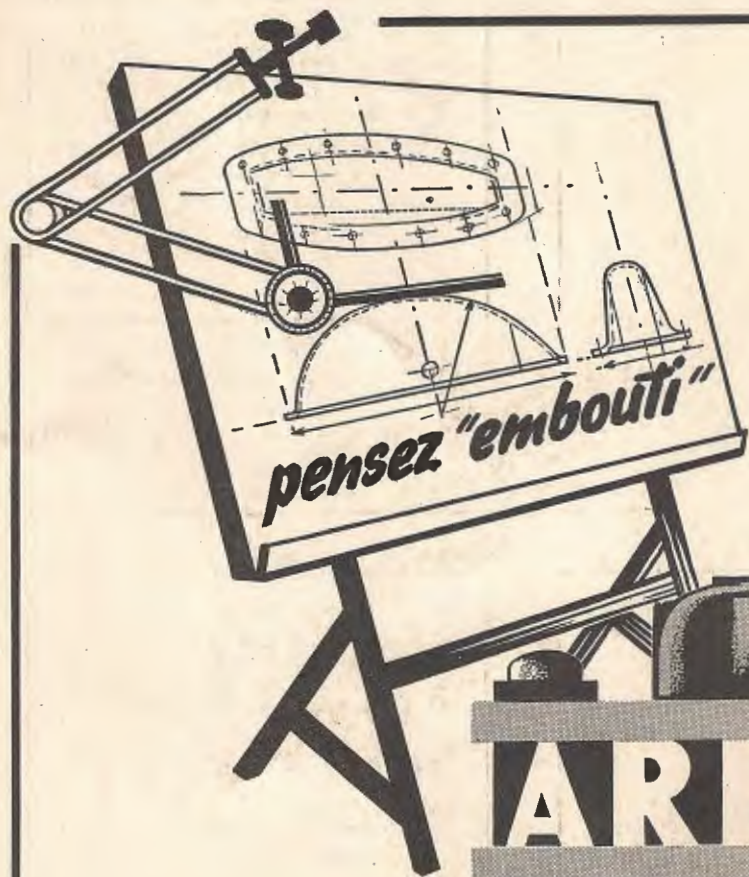
MAISON

FRÉDÉRIC FOUCHÉ

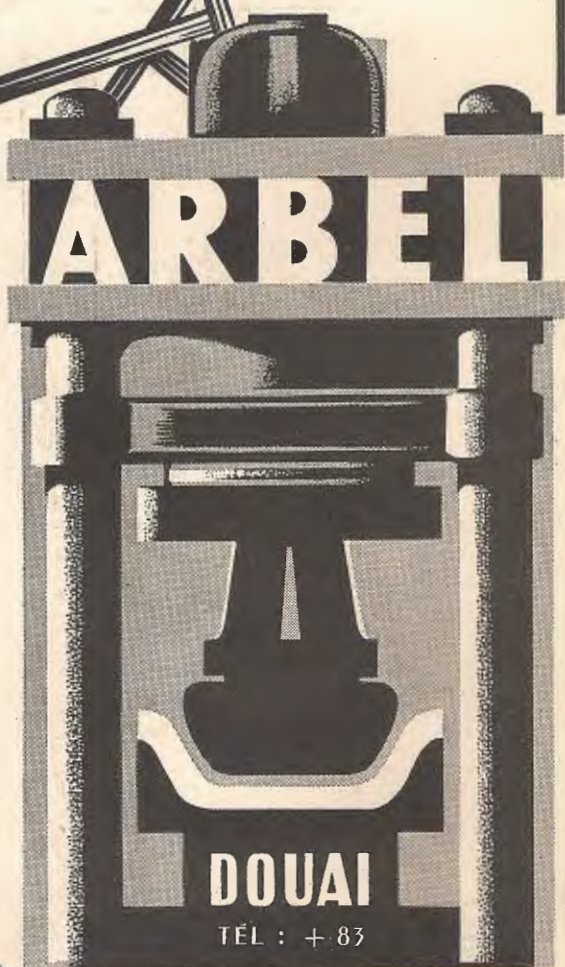
8, rue Eugène-Varlin - PARIS-X^e
Tél. : BOT. 44-25

REALISATION : SOCIÉTÉ NOUVELLE MERCURE, 114, rue La Fayette, Paris-X^e
Imprimé en France par l'Imprimerie de Persan-Beaumont, dépôt légal n° 47389.

EDITEUR : SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE
Directeur-Gérant de la publication : Général Calvel



... et pensez



PAUL-MARTIAL-116.

L'EMBOUTISSAGE
DANS TOUTES SES APPLICATIONS

TÉL : + 83